



Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des Science Humaines et Sociales
Département des Sciences et Techniques des Activités Physique et Sportives -STAPS-

En vue de l'obtention du diplôme de Master En sciences et Techniques des Activités physiques et sportives

Filière : Entraînement Sportif
Spécialité : Entraînement sportif d'élite

Thème :

Typologie des buts en Ligue 1 Professionnelle Algérienne de football.

Réalisé par :

Laidi Massinissa

Saïche Louanas

Encadré par :

Mr. Hadji Abderrahman



Remerciements

Dieu Clément et Miséricordieux, nous a guidés et soutenus pour l'accomplissement de ce modeste travail.

- ❖ **Nous exprimons toute notre gratitude et sincère reconnaissance à notre directeur de mémoire Mr HADJI. pour les conseils, les orientations et le temps précieux qu'il nous a consacré pour la réalisation de notre travail.**

- ❖ **Nous tenons à remercier tous les enseignants de STAPS.**

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail plus particulièrement à :

- ❖ **Mes très chers parents à qui je dois beaucoup et que je ne rendrai jamais assez**
- ❖ **Mes frères et sœurs**
- ❖ **Toute la famille SAICHE**
- ❖ **A mon binôme : Massi**
- ❖ **Mes très chers amis : djamel, radouane , bilal, mabrouka, youcef , djalal, massi, lydia ,halima, hanane**
- ❖ **Les étudiants de STAPS**
- ❖ **Tous ceux qui me connaissent**

Dédicaces

Ce travail est dédiée à

A Mes Très Chers Parents

Tous les mots du monde ne sauraient exprimer l'immense amour que je vous apporte, ni la profonde gratitude que je vous témoigne pour tous les efforts et les sacrifices que vous n'avez jamais cessé de consentir pour mon bien-être. C'est à travers vos encouragements que j'ai pu réaliser ce travail. J'espère avoir répondu aux espoirs que vous avez fondés en moi.

A Mes sœurs

Je ne peux exprimer à travers ses lignes tous mes sentiments d'amour et de tendresse envers vous. Puisse l'amour et la fraternité nous unissent à jamais.

Je vous souhaite la réussite dans votre vie, avec tout le bonheur qu'il faut pour vous combler.

Mon binôme : LOUANAS

A Mes amis

REDOUANE, DJALAL, ISLAM, FAROUK, JIGOU, MASSI, JUBA, REDA, LOUHAB, NASSIM, RACIM, FATAH, YACINE, JUBA, FAYCEL, AHMED, MABROUK, IDIR, BILAL, SYPHAX, ADEL, MOUSSA, NABIL, MOUHANDE, KHALIL, MOURAD, SALIM, HANANE, KENZA, HOUDDA, LYDIA.

Vous acceptez l'expression de ma profonde gratitude pour votre soutien, encouragements, et affection.

J'espère que vous retrouvez dans la dédicace de ce travail, le témoignage de mes sentiments sincères et de mes vœux de santé et bonheur.

A mon neveu

ADRYANE.

MASSINISSA

Liste des figures

I. Liste des figures

Figure 1 : distance totale parcourue en possession et en non possession de la balle dans le championnat angolais les selon les postes, données dellal 2008.....	6
Figure 2: distance total parcourue en sprint (24km/h), en possession et en non possession de la balle dans le championnat anglais selon les postes.	8
Figure 3 : distance total parcourue en possession et en non possession de la balle dans le championnat espagnol selon postes, dellal 2008.....	10
Figure 4 : distance total parcourue en sprint (24 km/h), en possession et en non possession de la balle dans le championnat espagnol solen les poste, dellal 2011.	11
Figure 5 : distance parcourue en possession et en non possession de la balle dans le championnat allemand selon les poste, dellal 2011.	13
Figure 6 : analyse du nombre de possession dans le championnat allemand selon le poste, dellal 2011	18
Figure 7 : Le schéma suivant donne une première idée des différents ces thèmes.....	20
Figure 8 : Les principes tactiques en fonction de la possession de balle et nom possession.	20
Figure 9 : le système tactique du 4-4-2.....	28
Figure 10 : Le système tactique de 4-3-3.....	29
Figure 11 : comment les avant doivent-ils agir en phase de pression.	31
Figure 12 : produisent des changements de jeu en phase de pression.	31
Figure 13 : le système tactique de 4-3-1-2.....	32
Figure 14 : Des problèmes se posent-il sur les changements du jeu.....	33
Figure 15 : les thèmes que faut développer En phase offensive.	34
Figure 16 : Le système tactique de 4-2-3-1.	35
Figure 17 : le système tactique du4-2-1-4.....	37
Figure 18 : Comment se comporter lorsqu'on est en possession du ballon situation 1.	38
Figure 19 : Comment se comporter lorsqu'on est en possession du ballon situation 2.	38
Figure 20 : le système tactique 3-4-2-1.	39
Figure 21 : Le système tactique de 3-4-1-2.	40
Figure 22 : les zone du l'animation offensif	42
Figure 23: Découpage du terrain par zone de but et de l'origine de but.....	56

Figure 24: Pourcentages des buts par poste de jeu en LFP 1 algérienne.	58
Figure 25: Pourcentage des buts marqués par zone du stade en LFP 1 algérienne.	59
Figure 26: Découpage du terrain par zone de but inscrit en LFP 1 Algérienne.....	59
Figure 27: Pourcentage des buts marqués à partir des zones de l'origine de but en LFP 1 Algérienne.	60
Figure 28: Découpage du terrain par zone par rapport à l'origine de but.....	61
Figure 29: Nombre de but marqué par balles arrêtées en LFP 1 algérienne.....	62
Figure 30: Nombre et pourcentage de but marqué dans de jeu en LFPB 1 algérienne.....	63
Figure 31: Nombre et pourcentage de buts marqués selon les périodes de matche en LFP 1 Algérienne.	64
Figure 32: pourcentage et nombre des buts marqués avec control ou sans control du ballon en LFP 1 algérienne.....	65
Figure 33: Pourcentages et nombre de buts marqués par les pieds, tête en LFP 1algérienne.	66
Figure 34: Nombre et pourcentage de but marqué à partir du nombre de joueur dans la zone de but en LFP 1 algérienne.....	67
Figure 35: Nombre des buts marqués par poste du jeu par rapport à domiciliation en LFP 1 algérienne.	68
Figure 36: Nombre des buts marqués selon les périodes de match par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.	69
Figure 37: Nombre de But marqué dans le jeu par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.	71
Figure 38: Nombre de but marqué par les balles arrêtées par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.	72

Liste des tableaux

II. Liste des tableaux

Tableau 1: Pourcentage de la distance totale en course haute intensité (21-24 km/h).en possession et non possession de la balle dans le championnat anglais selon les postes, dellal 2008.	8
Tableau 2 : analyse quantitative et qualitative des distances parcourues dans le championnat espagnol selon les postes, dellal 2011.	12
Tableau 3 : pourcentage de la distance totale parcourue en cours haute intensité (21-24 km/h), en possession et non possession de la balle dans le championnat allemand selon les poste, dellal 2011.	15
Tableau 4: analyse technique des joueurs dans le championnat anglais selon les postes, dellal 2011.	16
Tableau 5: analyse technique des joueurs dans le championnat espagnol selon les postes, dellal 2011.	17
Tableau 6 : Les principes tactiques en individuelle.	21
Tableau 7 : Les principes tactiques en collective.	21
Tableau 8 : les buts inscrits entre 1999 et 2016.	46
Tableau 9: les buts inscrits pas la tête enter 1996 et 2016 (UEFA EURO 2016).....	47
Tableau 10: les buts marques par balles arrêtées en l'UEFA EURO 2016.	48
Tableau 11: les buts marques par balles arrêtées en l'UEFA EURO 2012.	48
Tableau 12: les buts marqués par action de jeu en l'UEFA EURO 2012.	49
Tableau 13: les buts marqués par action de jeu en l'UEFA EURO 2016.	50
Tableau 14 : A quel moment les buts ont été marques (l'UEFA EURO 2016).	51
Tableau 15 : A quel moment ont été marque les premier but (l'UEFA EURO 2016)	51
Tableau 16: Fiche d'observation pour analyse des matchs.....	55
Tableau 17: Pourcentages des buts par poste de jeu en LFP 1 Algérienne.....	58
Tableau 18: pourcentage des buts marqués par zone du stade en LFP 1 algérienne.	58
Tableau 19: Nombre de but marqué à partir des zones de l'origine de but en LFP 1 algérienne.	60
Tableau 20: Nombre de but marqué par balles arrêtées en LFP 1 algérienne.	61
Tableau 21: Nombre et pourcentage de but marqué Dans le jeu en LFP 1 algérienne.....	62

Tableau 22: Nombre et pourcentage de buts marqués selon les périodes de matche en LFP 1 algérienne.	63
Tableau 23 :pourcentage des buts marqués avec control ou sans control du ballon en LFP1 Algérienne.	64
Tableau 24: Pourcentages et nombre de buts marques par les pieds, tête en LFP 1 algérienne.	65
Tableau 25: Nombre de but marqué à partir de nombre de joueur dans la zone de but en LFP 1 algérienne.	66
Tableau 26: Nombre de buts marqués par poste du jeu par rapport à la domiciliation du match en LFP 1 algérienne.	67
Tableau 27: Nombre des buts marqués selon les périodes de match par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.	69
Tableau 28: Nombre de But marqué dans le jeu par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.	70
Tableau 29: Nombre de but marqué par les balles arrêtées par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.	72

Liste des abréviations

III. Liste des abréviations

Abréviation	Critère
CER	Centre en retrait
CMB	Combinaison
CNT	Centres
CSC	But contre son camp
DEP	Dribble et passe
DET	Dribble et tir
ERD	Erreur défensive
ERG	Erreur du gardien
PAD	Passe diagonale
PEP	Passe en profondeurs
TDL	Tirs de lois
CFD	Coup-franc direct
PNT	Penalty
SCF	Suit à un coup-franc
SCR	Suite à un Corners
SDP	Suit à un Penalty
SLT	Touche longs
LFP 1	Ligue football Professionnelle 1
ATT	Attaquant
MIL	Milieux de terrains
DFC	Défenseurs (DFC)
FFF	Fédération française de football
UEFA	Union européennes de football association
FIFA	Fédération international de football association

Sommaire

Sommaire

I. Liste des figures :.....	I
II. Liste des tableaux :.....	II
III .Liste des abréviations :.....	III
Introduction :.....	2

Chapitre 1 : Analyse bibliographie

I. Les tendances et les exigences du football moderne.....	5
I.1. Les exigences physiques	5
I.1.1. Analyse du championnat anglais	5
I.1.2. Analyse de championnat espagnol.....	9
I.1.3. Analyse du championnat allemand	12
I.2. L'exigence technique	15
I.2.1. Analyse qualitative technique de championnat anglais	15
I.2.2. Analyse qualitative technique de championnat espagnol	16
I.2.3. Analyse qualitative technique de championnat allemand.....	18
II. Tactique en football	19
II.1. La tactique.....	19
II.1.1. Les principes tactiques (universels).....	20
II.2. La structure de la tactique en football.....	23
II.2.1. La stratégie	23
II.2.2. Le style de jeu.....	24
II.2.3. Les system jeu	25
II.2.4. Animation de jeu en football	41
II.2.5. Rôles par poste	44

III. Typologie de but:.....	45
III.1. La répartition des buts.....	46
III.2. Les buts inscrits par tête.....	47
III.3. L'origine des buts	47
III.3.1. But sur Balles arrêtées	47
III.3.2. Action du jeu	49
III.4. Les buts solen les périodes de match	50

Chapitre 2 : Organisation de recherche

IV. Méthodologie de la recherche	53
IV.1. Problématique	53
IV.2. Hypothèses	53
IV.3. Objectif	53
IV.4. Tâches	53
V. Moyens et méthodes de la recherche.....	53
V.1. Echantillon :	53
V.2. Méthodes.....	54
V.2.1. Descriptive	54
V.2.2. Observation systématique :	54
V.3. Fiche d'observation :	54
V.4. Découpage du terrain par zone :	56

Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats

VI. Analyse des buts en Ligue Une Professionnelle algérienne de football.....	58
VI.1. Le pourcentage des buts marqués par poste de jeu	58
VI.2. Les buts marqués par zone	58
VI.3. Zones de l'origine de but	60

VI.4.	Typologie des buts	61
VI.4.1.	Balles arrêtées	61
VI.4.2.	Dans le jeu :	62
VI.5.	Les buts marqués selon les périodes de matche.....	63
VI.6.	Pourcentage des buts marqués avec control et sans control du ballon:	64
VI.7.	Pourcentage des buts marqués par pied et la tête :.....	65
VI.8.	Nombre de but marqué à partir de nombre de joueur dans la zone de but.....	66
	(18 mètres)	66
VII.	Analyse des buts en LFP 1 algérienne par rapport à la domiciliation.....	67
VII.1.	But marqué par poste du jeu par rapport à la domiciliation.....	67
VII.2.	Buts marqués selon les périodes de matche par rapport à la domiciliation	69
VII.3.	But marqué dans le jeu par rapport à la domiciliation	70
VII.4.	But marqué par les balles arrêtées par rapport à la domiciliation.....	72
	Discussion	75

Conclusion

Bibliographie

Introduction

Introduction :

Le football est un sport collectif d'affrontement, d'intension et de décision tactique de jeu. C'est aussi, une activité motrice qui valorise la maîtrise collective d'un rapport de force entre deux équipes à l'issue de nombreux duels, afin de remporter la victoire. En d'autres termes, elle est tenue pour un art de combiner et d'optimiser les actions des joueurs pour l'atteinte de la victoire (Turpin, 2002).

Le football n'est pas seulement un sport d'action et de réaction, c'est aussi un sport d'anticipation qui s'exprime par l'adresse dans la prévoyance correcte et optimale du comportement adverse lors d'une rencontre, afin d'établir des mouvements qui permettent d'obtenir les meilleurs résultats possibles. Tout cela est basé sur l'expérience motrice acquise par le joueur au fil du temps (Cassia, 2011).

Le motif principal de ce sport est la lutte pour le ballon. En regardant plus près on constate que cette lutte est menée soit de marquer un but, soit d'empêcher l'adversaire de marquer le but. Le football n'a jamais cessé de développer dans tous les facteurs de la performance (physique, technico-tactique), en observant les différentes manifestations mondiales et continentales de haut niveau (coupe du monde, coupe d'Europe, ligue des champions etc.), on remarque que le football est devenu plus rapide, plus intense et plus continu (réduction du temps d'arrêt de jeu).

Le football algérien a dans le domaine offensif, une forte tendance à n'utiliser qu'une seule forme d'attaque (rapide) et présente une carence manifeste dans la circulation de balle. Il s'agit de comparer le produit technico-tactique du football algérien et celui des européens dans le domaine offensif et défensif. Il s'avère qu'il y a une stratégie défensive presque identique entre Algériens et Européens du fait que la récupération du ballon se fait prioritairement au niveau de la zone défensive et médiane. La différence résiderait dans la stratégie offensive lors de l'utilisation des styles de jeu (direct ou de position) et de la phase de finition tant au niveau qualitatif (précision des passes) que quantitatif (nombre de tirs et donc d'occasions de marquer des buts). Par ailleurs, la fiche d'observation de Wrsos nous est apparue comme peu discriminative s'agissant du découpage transversal du terrain de football lorsqu'il faut estimer le champ de récupération en ajoutant une zone supplémentaire. (Drissi, 2009).

Introduction

Dans plusieurs sports collectifs comme le football, et le handball, le but est la cible adverse que vise chaque équipe. C'est souvent un espace plan vertical et délimité que le ballon ou le palet doit traverser pour qu'un point soit marqué par une des équipes. Le but est aussi le nom donné à l'action elle-même, comprenant ainsi le sens de fin ou finalité de l'action. Originellement, l'atteinte de la cible constituait la fin du jeu (à la soule par exemple), mais, dans la reconstitution de la bataille, pour les jeux sportifs collectifs que nous connaissons aujourd'hui, l'introduction d'un système de comptage a rendu la signification du mot « but » à un raccourci de l'expression atteinte de la cible lors d'une action.

Selon (Dellal, 2008), « Toutefois, l'analyse de l'activité du footballeur sur un plan physique n'est pas une fin en soi. Elle doit être accompagnée d'une analyse de l'activité technique et tactique au cours d'un match et d'une analyse fine de l'objectif premier du football : comment marquer des buts ». Sur la lumière de ces données nous nous sommes lancés dans la problématique suivante : Comment sont distribués les buts marqués en Ligue Une Professionnelle en fonction de la domiciliation du match ?

I. Les tendances et les exigences du football moderne

L'une des caractéristiques de jeu du football contemporain est la vitesse de jeu (vitesse de perception, de réaction, et d'exécution gestuelle) issue de la combinaison des capacités physiques et de la finesse mentale du joueur qui permettent de la prise de décision et l'exécution adéquate de cette décision sur le terrain (Doucet, 2005).

En football il est inconcevable de dissocier l'aspect technique et l'orientation tactique en raison de l'existence d'une intime relation entre les deux paramètres, et qui réside dans le fait que les capacités conditionnelles et techniques des footballeurs doivent être associées et adaptées à des mesures décisives à la tactique (Laurier, 1993).

La technique sportive s'intègre au schéma organisationnel d'ensemble de l'activité de compétition, et ses liens sont directs avec la tactique sportive ; pendant la compétition, la technique et la tactique sont pratiquement inséparables, il est souvent difficile de ce fait de marquer une différence absolue entre les deux, d'où la notion d'action technico-tactique (Matveiev, 1983).

I.1. Les exigences physiques**I.1.1. Analyse du championnat anglais**

Cette analyse d'activité portait sur 724 mi-temps d'attaquants 1356 mi-temps de milieux défensifs axiaux, 50 mi-temps de milieux excentrés, 76 mi-temps de milieux offensifs axiaux, 132 mi-temps de défenseurs latéraux ayant participé à l'intégralité de la rencontre (quantitative) ou à un mi temps complète (qualitative).

I.1.1.1. Analyse quantitative physique**I.1.1.1.1. Distance totale parcourue**

L'analyse de la distance totale parcourue a démontré que les valeurs varient entre 10617 m et 11779 m (figure 1). Les valeurs minimales concernaient les défenseurs centraux et les valeurs maximales concernaient les milieux offensifs et les milieux défensifs centraux. Les valeurs des défenseurs latéraux étaient proches de celle des défenseurs centraux, soit 10775 m, témoignant ainsi d'une participation moindre que les milieux. Tous les joueurs évaluant au milieu de terrain atteignaient des distances totales parcourues supérieures à 11000 m.

I.1.1.1.2. Distance totale parcourue quand l'équipe n'est pas en possession de balle

Quand l'équipe n'est pas en possession de la balle, ce sont les défenseurs centraux et les milieux défensifs axiaux qui effectuent la plus grande distance totale respectivement (4012 m et 4194 m) tandis que les attaquants sont de loin les joueurs effectuant le moins de distance (3433 m), ils ne participent pas toujours au remplacement (figure 1).

I.1.1.1.3. Distance totale parcourue quand l'équipe est en possession de la balle

Les milieux défensifs axiaux et les milieux excentrés (figure 1) effectuent la plus grande distance (respectivement 4002 m et 3950 m) tandis que les défenseurs centraux sont moins actifs (3328 m).

I.1.1.1.4. Ratio des courses quand l'équipe est en possession de la balle /quand l'équipe n'est pas en possession de la balle :

Il est systématiquement supérieur à 1 donc l'activité des joueurs est équilibrée sur les plans offensif et défensif. Ainsi en phase d'animation offensive, les défenseurs centraux sont moins sollicités alors que les attaquants sont plus actifs. En phase d'animation défensive c'est exactement l'inverse. Enfin, les milieux défensifs axiaux ont toujours une activité importante quelle que soit la phase de jeu.

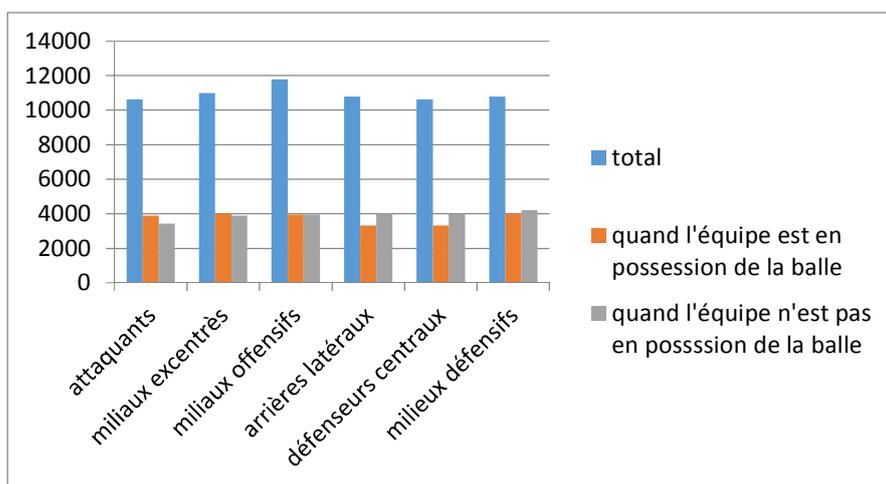


Figure 1 : distance totale parcourue en possession et en non possession de la balle dans le championnat angolais les selon les postes, données dellal 2008

I.1.1.2. Analyse qualitative physique

I.1.1.2.1. Distance totale parcourue en sprints (24 km/h)

Les attaquants effectuent la plus grande distance en sprint (278,22) de par leurs appels et leurs mouvements réguliers tandis que les défenseurs centraux effectuent la moins grand distance (208 m). Quand l'équipe a la balle, les valeurs sont identiques. Cependant, les attaquants effectuent trois fois plus de distance en sprints qu'un défenseur central et de 15 m à 16 m de plus que les autres joueurs (figure 2). Cette donnée va directement influence l'entraînement spécifique des attaquants.

Quand l'équipe n'a pas la balle les chiffres s'inversent c'est-à-dire que ce sont les défenseurs axiaux qui effectuent la plus grande distance en sprint (136,6 m) tandis que les attaquants en font le moins. Les milieux excentrés ont également des valeurs faibles.

I.1.1.2.2. Nombre de sprints

Ils varient de 8,60 à 13,06 sprints par match. Les attaquants sont ceux qui en font le plus, qui accumulent la plus grand distance en sprints, ces courses représentent 2,6% de leurs distance totale parcourue (tableaux 1). Au contraire, les défenseurs centraux sont ceux qui font le moins et qui accumulent la plus petite distance en sprint : cela représentante 1,8% de leur distance totale parcourue (tableaux 1).

Tableau 1: Pourcentage de la distance totale en course haute intensité (21-24 km/h).en possession et non possession de la balle dans le championnat anglais selon les postes, dellal 2008.

	Distance total en sprints	% de la distance sprint/distance totale parcourue	Distance total en cours haute intensité	% de la distance en course haute intensité/distance total parcourue
attaquants	278,2	2,6	299,8	2,8
Milieux défensifs	245,8	2,2	319,1	2,9
Milieux excentrés	259,2	2,2	298	2,5
Arrières latéraux	267,3	2,5	334	3,1
défenseurs centraux	263	2,5	270,1	2,5
Milieux offensifs	208,5	1,8	240,8	2,1

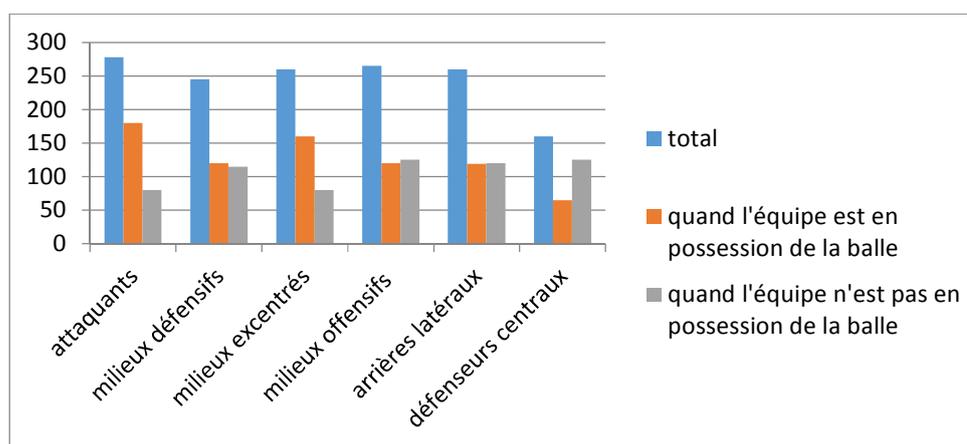


Figure 2: distance total parcourue en sprint (24km/h), en possession et en non possession de la balle dans le championnat anglais selon les postes.

I.1.1.2.3. Distance totale parcourue en course haute intensité (21-24 km/h)

Se sont les milieux défensifs et les milieux offensifs qui effectuent la distance la plus grande (319 m et 334 m), ce qui correspondrait plus à leur intensité d'activité. Quand l'équipe a la balle, ce sont encore les défenseurs centraux qui ont une activité moindre, ils participent au jeu par des passes et ne sont pas très actifs en animation offensive. Les attaquants parcourent le plus de distance à cette allure quand l'équipe a la balle. Les attaquants effectuent 68% de leur distance totale en course haute intensité quand l'équipe est en possession de la balle. Tous les joueurs ont une distance parcourue homogène quand l'équipe n'a pas la balle, excepté les attaquants qui se replacent dans un premier temps mais qui sont rapidement moins concernés par ces phases défensives. Ces données sont corrélées au fait que les défenseurs adverses auront également une activité moindre.

La distance totale parcourue en sprint représente de 1,8% à 2,6% de la distance totale parcourue. De même, les courses à haute intensité (21-24 km/h) représentent 2,1 à 3,1% de la distance totale parcourue. Nous devons prendre en compte à la fois des données quantitatives et qualitatives. Les données qualitatives seront adaptées afin d'orienter directement l'entraînement car elles peuvent représenter un facteur de la performance primordial pour des milieux.

I.1.2. Analyse de championnat espagnol

Cette analyse porte sur 262 mi-temps d'attaquants, 616 mi-temps défensives axiales, 100 mi-temps de milieux excentrés 82 mi-temps de milieux offensifs axiaux, 212 mi-temps de défenseurs latéraux et 624 mi-temps de défenseurs centraux ayant participé à l'intégralité de la rencontre (quantitative), ou à un mi-temps complète (qualitative).

I.1.2.1. Analyse quantitative physique**I.1.2.1.1. Distance totale parcourue**

Les défenseurs centraux et les arrières latéraux sont les joueurs qui parcourent le moins de distance, soit respectivement 10649 m et 10496 m (figure 3 et tableau 2). Tous les milieux de terrain arrivent à dépasser les 11000m, avec la plus grande activité pour les milieux défensifs axiaux (11247 m).

I.1.2.1.2. Distance total parcourue quand l'équipe n'est pas en possession de balle

En animation défensive les joueurs à vocation offensive parcourent le moins de distance, ils participent peu aux phases défensives même s'ils se replacent dans un premier temps, ils sont moins actifs (3273 m pour les attaquants et 3586m pour les milieux offensifs axiaux). Au contraire, ce sont les joueurs à vocation défensive qui courent le plus (figure 2 et tableau 1) et notamment les milieux défensifs qui dépassent les 4000 m parcourus.

I.1.2.1.3. Distance total parcourues quand l'équipe est en possession de balle

A l'inverse, les joueurs à vocation offensive effectuent la plus grande distance (de 3886 m à 3957 m), ils parcourent plus de 494 m à 755 m (figure et tableau) que les défenseurs.

I.1.2.1.4. Ratio des courses quand l'équipe est en possession de la balle /quand l'équipe n'est pas en possession de la balle

Le ratio est systématiquement supérieur à 1 donc l'activité des joueurs est équilibrée sur les plans offensif et défensif. Ainsi, en phase d'animation offensive, les défenseurs centraux sont moins sollicités alors que les attaquants sont plus actifs. En phase d'animation défensive c'est exactement l'inverse. Enfin les milieux défensifs axiaux ont toujours une activité importante quelle que soit la phase de jeu (tableau1).

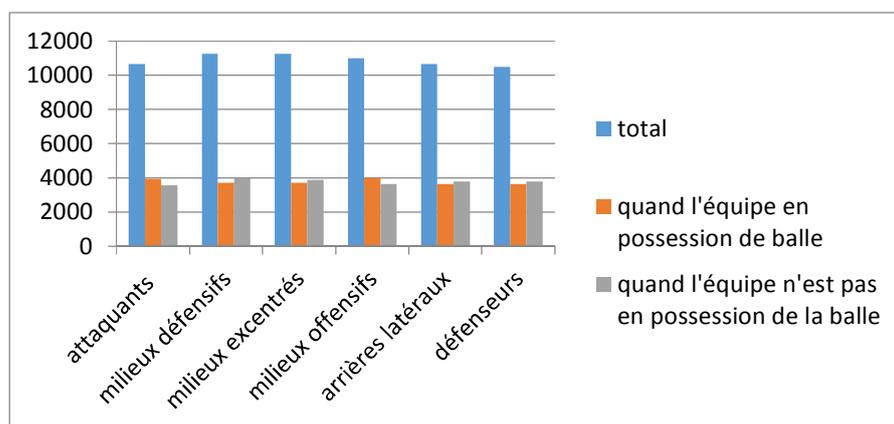


Figure 3 : distance total parcourue en possession et en non possession de la balle dans le championnat espagnol selon postes, dellal 2008.

I.1.2.2. Analyse qualitative physique:

I.1.2.2.1. Distance total parcourue en sprints (24 km/h)

Les attaquants effectuent la plus grande distance en sprint (260,04 m) de par leurs appels et leurs mouvements réguliers tandis que les défenseurs centraux effectuent la moins grande distance (193,64 m). La différence de distance parcourue en sprint entre attaquant et défenseur est de l'ordre de 67 m ! Ces données vont directement orienter l'entraînement. Quand l'équipe a la balle les valeurs sont identiques. Les attaquants effectuent exactement quatre fois plus de distance en sprints qu'un défenseur central et de 43 m à 88 m de plus que les autres joueurs (figure 4). Cette donnée va directement influencer l'entraînement spécifique des attaquants. Quand l'équipe n'a pas la balle, les chiffres s'inversent, c'est-à-dire que ce sont les défenseurs qui effectuent la plus grande distance en sprint (défenseurs axiaux 133,8 m à arrières latéraux 140,71 m) tandis que les attaquants en font deux fois moins. Les milieux offensifs ont également des valeurs faibles.

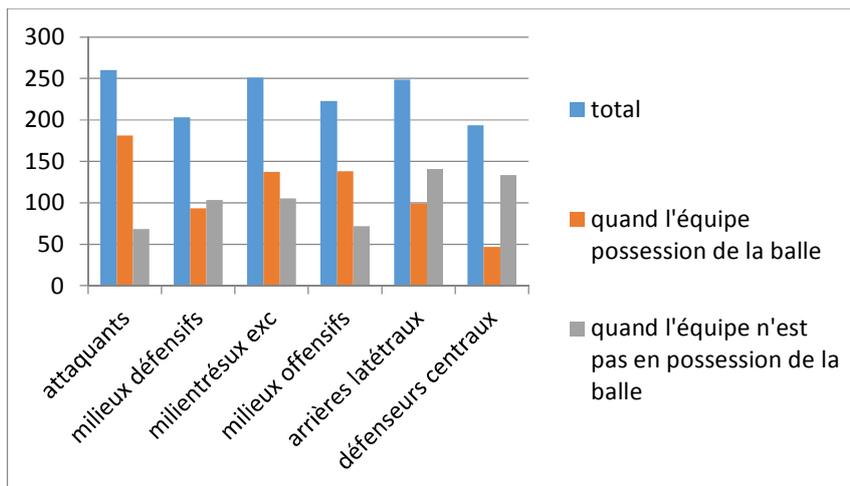


Figure 4 : distance total parcourue en sprint (24 km/h), en possession et en non possession de la balle dans le championnat espagnol solen les poste, dellal 2011.

I.1.2.2.2. Nombre des sprints

Ils varient de 8,80 à 11,98 sprints par match. Les attaquants en font le plus, ils accumulent la plus grande distance en sprints, qui représentent 2,43% de leur distance totale parcourue. Au contraire, les défenseurs centraux et les milieux défensifs sont ceux qui en font le moins et qui accumulent la plus petite distance en sprint, qui représentent 1,81 % et 1,84 % de leur distance totale parcourue.

I.1.2.2.3. Les données importantes

Les attaquants effectuent 260,04 m de sprints (dont 43 m à 88 m de plus que les joueurs en possession de la balle). Ils font douze sprints par match.

Tableau 2 : analyse quantitative et qualitative des distances parcourues dans le championnat espagnol selon les postes, dellal 2011.

	Distance Parcourue en Mètre totale	Quand l'équipe est en possession	Quand l'équipe n'est pas en possession de la balle	Distance parcourues sprints (24km/h) totale	Quand l'équipe est en possession de la balle	Quand l'équipe n'est pas en possession de la balle
Attaquants	10717,66	3886,18	3273,74	260,04	181,06	68,06
Milieux défensifs	11247,26	3665,24	4041,52	203,34	93,32	103,28
Milieux excentrés	11240,84	3642,96	3894,44	250,8	137,48	105,14
Milieux défensifs	11004,84	3957,24	3586,74	222,24	138,06	71,88
Arrières Latéraux	10649,74	3390,52	3836,08	248,86	99,32	140,71
Défenseurs centraux	10496,12	3202,32	3816,32	193,64	47,02	133,38

I.1.3. Analyse du championnat allemand

Cette analyse porte sur 322 mi-temps d'attaquants, 692 mi-temps de milieux défensifs axiaux, 68 mi-temps de milieux excentrés. 14 mi-temps de milieux offensifs axiaux, 96 mi-temps de défenseurs latéraux et 570 mi-temps de défenseurs centraux ayant participé à l'intégralité de la rencontre (quantitative) ou à une mi-temps complète (qualitative).

I.1.3.1. Analyse quantitative physique

I.1.3.1.1. Distance totale parcourue

L’analyse de la distance totale montre que les valeurs varient entre 10168m et 11540m (figure 5). Les valeurs minimales concentrent les défenseurs centraux et les valeurs maximales concentrent les milieux offensifs. Nous remarquons que le volume de jeu des milieux de terrain (défensifs, offensifs ou excentrés) est très important. Ce poste requiert des qualités aérobies au-dessus de la moyenne, car le joueur fait plus de 11000m.

I.1.3.1.2. Distance totale parcourue quand l’équipe n’est pas en possession de la balle :

Quand l’équipe n’est pas en possession du ballon, nous remarquons que ce sont les milieux offensifs, qui parcourent le plus de distance (4112m), les attaquants en parcourant le moins (3482m). Nous imaginons qu’à la suite de la perte de balle dans la zone offensive, les attaquants sont battus donc ils se replacent lentement en dehors du bloc équipe. Les milieux offensifs (voir le milieu offensifs seul) deviennent les premiers défenseurs de l’équipe et doivent très vite harceler le porteur de balle adverse pour l’empêcher de jouer une attaque rapide dangereuse.

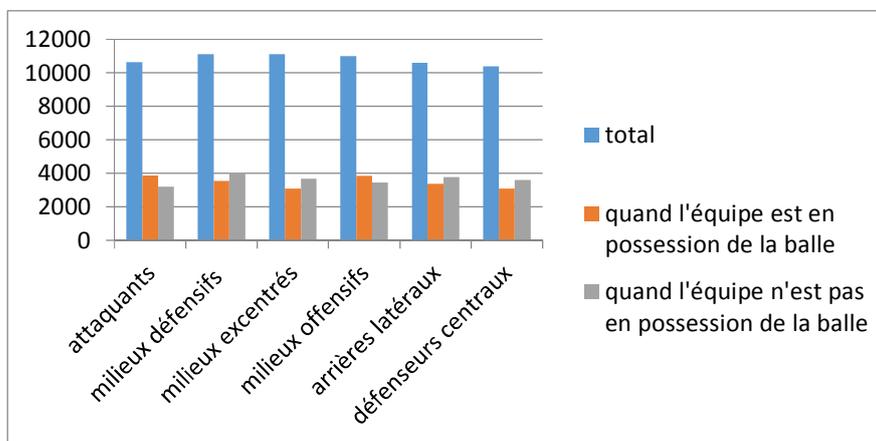


Figure 5 : distance parcourue en possession et en non possession de la balle dans le championnat allemand selon les poste, dellal 2011.

I.1.3.1.3. Distance total parcourue quand l’équipe est en possession de la balle

Quand l’équipe est en possession du ballon, nous remarquons que ce sont les milieux offensifs qui parcourent le plus de distance (4073m) au contraire. Des défenseurs centraux qui en parcourent le moins (3117m). En effet, les défenseurs centraux sont en place « face au jeu », ils

restent en retrait de la construction du jeu donc leurs appels de balle sont limités. Les milieux offensifs mettent en valeur leur qualité aérobie en altérant des appels dans les intervalles ou en profondeur. Nous osons donc imaginer qu'ils touchent beaucoup plus de ballons que leurs équipiers.

I.1.3.1.4. Ratio des courses quand l'équipe est en possession de la balle/quand l'équipe n'est pas en possession de la balle

Il est toujours supérieur à 1 et nous retrouvons un équilibre des courses en animations offensive et défensive. Le profil et le poste du joueur l'amènent à courir davantage en possession du ballon ou en non-possession. Une tendance se confirme : offensive que défenseur, ce qui paraît évident!

I.1.3.1.5. Distances total parcourues en sprints (24 km/h)

Les milieux offensifs, les milieux excentrés puis les attaquants sont les joueurs qui parcourent le plus de distance en sprint (figure 5). Nous retrouvons bien sur les joueurs à vocation offensive, à qui nous demandons d'exploser vers l'avant avec ou sans ballon. Les joueurs offensifs sont plus en plus rapides et explosifs. Bien sur, ces courses en sprint, chez les joueurs offensifs, se retrouvent quand l'équipe a le ballon et doit faire le jeu. Pour étirer l'adversaire, les joueurs offensifs multiplient les appels en profondeur. En ce qui concerne les milieux excentrés voire les ailiers modernes, leur qualité de vitesse est déterminante : le 4-4-2 avec de milieux excentrés exige un profil physique complet (capacité à répéter les efforts et prendre de vitesse pour porter le danger).

I.1.3.1.6. Nombre de sprints

Ils varient de 8.04 à 15 par match. Les milieux offensifs placés derrière les attaquants sont les joueurs qui font le plus de sprints, alors que les défenseurs centraux sont ceux qui en font le moins.

I.1.3.1.7. Distances totales parcourues en course haute intensité (21-24 km/h)

Ce sont les milieux excentrés de couloir qui font le plus de courses de haute intensité avec les offensifs. Ces courses hautes intensités avec les sprints sont sans doute déterminantes, car, quand il y a un but ou une action de but, nous remarquons qu'il y a toujours un sprint voire plusieurs, ou une course haute intensité voire plusieurs. Nous disons souvent que ces courses font

(la différence), d'où l'intérêt que nous leur portons. Quand l'équipe n'a pas le ballon, les milieux excentrés sont ce qui fait le plus de courses de haute intensité. En effet, ils couvrent un très grand espace sur le terrain.

Tableau 3 : pourcentage de la distance totale parcourue en cours haute intensité (21-24 km/h), en possession et non possession de la balle dans le championnat allemand selon les poste, dellal 2011.

	% de la distance sprint/ Distance total	% de la distance en course haute intensité Distance total parcourue
Attaquants	2,60	2,80
Milieux défensifs	1,93	2,65
Milieux excentrés	2,46	3,24
Milieux offensifs	2,87	2,75
Arrières latéraux	2,02	2,56
Défenseurs centraux	1,67	2,19

I.2. L'exigence technique

I.2.1. Analyse qualitative technique de championnat anglais

I.2.1.1. La passe

L'ensemble des joueurs réussissent entre 70,12 % et 80,58 % leurs passes (tableau). Les attaquants ont la valeur la plus basse (70,12 %). Cette donnée s'explique par le fait qu'ils sont amenés à prendre plus de risques et qu'ils évoluent dans une zone où la densité de joueurs adverses est plus importante. Les défenseurs centraux ont également un taux de passes réussies plus bas que les autres joueurs (74,74 %) car ils effectuent plus de jeu long que les autres joueurs. Nous pouvons également expliquer ce taux de mauvaises passes des défenseurs car ce type de passe peut être intercepté ou mal ajusté (trop courte ou trop longue), ou encore car les défenseurs ne sont pas toujours les meilleurs techniciens (donc il y aura du déchet).

I.2.1.2. Les possessions de balle

Le nombre de possessions se situe entre 43,04 possessions pour les attaquants et 58,88 pour les arrières latéraux (tableau 4). Les attaquants (43,04) et les défenseurs centraux (41,22) ont des

valeurs de possession en dessous de 29,9 % et 28,8 celles des arrières latéraux (58,8). De plus ces attaquants qui ont un nombre de possessions limité présentent le plus haut taux de perte de balle un ratio de pertes /possessions supérieur de 30 % à 95 % par rapport aux autres joueurs. Les attaquants sont les joueurs qui perdent le plus de balle (3,7 ballons perdus sur 10possessions) étant donnée leurs prises de risque et la zone dans laquelle ils évoluent. Au contraire, les défenseurs sont les joueurs qui prennent le moins de risques quand ils reçoivent la balle ; ils ont une perte de deux ballons sur dix possessions tandis que les milieux perdent entre 2,6 et 2,7 ballons sur dix possessions.

Tableau 4: analyse technique des joueurs dans le championnat anglais selon les postes, dellal 2011.

	%de passes réussies	Nombre de passe vers l'avant	Nombre de possession	Nombre moyen de touches de balle en possession
Attaquants	70,12%	7,79±3,05	43,04±7,6	2,01±0,55
Milieux défensifs	77,17%	14,52±3,90	53,22±9,5	2,01±0,46
Milieux excentrés	79,58%	14,66±4,00	0,27±0,13	2,24±0,54
Milieux offensifs	80,40%	13,06±3,40	57,12±8,3	2,24±0,45
Arrières latéraux	80,58%	20,30±4,28	58,88±8,9	1,84±0,79
Défenseurs centraux	74,67%	15,16±4,52	41,22±10,1	1,74±0,39

I.2.2. Analyse qualitative technique de championnat espagnol

I.2.2.1. Les passes

L'ensemble joueur réussit entre 73,56 % et 79,11 % ses passes (tableau 4). Les attaquants ont valeur la plus basse (73,56 %). Cette donnée s'explique par le fait qu'ils sont amenés à prendre plus de risque et qu'ils évoluent dans une zone où la densité de joueurs adverses est plus importante. Les milieux excentrés ont également un taux de passes réussies plus bas que les

autres joueurs (76,60 %), ils évoluent dans une zone dense et plus limitée aux niveaux des possibilités de passes. Ils peuvent être enfermés et ils effectuent également de nombreux centres (qui sont plus souvent interceptés par les défenseurs). Un élément important dans l'animation offensive réside dans le nombre de passe vers l'avant.

I.2.2.2. Les possessions de balle

Le nombre de possession se situe entre 41,50 pour les attaquants et 60,96 pour les arrières latéraux (tableau 5). Les attaquants (41,50) et les défenseurs centraux (43,40) ont des valeurs de possessions inférieures de 32 % et 29 % aux possessions des milieux offensifs axiaux (60,96). De plus ils ont un nombre de possessions limité et présentent le plus haut taux de perte de balle soit 3,6 ballons perdus sur 10 possessions. Les attaquants sont les joueurs qui prendre le plus de balles étant donnée leurs prises de risques et la zone dans laquelle ils évoluent. Au contraire, les joueurs à vocation défensive sont les joueurs qui prennent le moins de risque quand ils reçoivent la balle ; ils ont perte de 2,6 à 2,8 ballons sur 10 possessions tandis que les milieux perdent entre 2,7 et 3 ballons sur 10 possessions.

Tableau 5: analyse technique des joueurs dans le championnat espagnol selon les postes, dellal 2011.

	% des passes réussies	Nombre de possessions	Ratio Perte possession	Nombre moyen de touches de balle en possessions
Attaquants	73,56 %	41,50 ± 7,2	0,36 ± 0,13	55,87 ± 16,3
Milieux défensifs	78,05 %	53,60 ± 9,8	0,25 ± 0,13	63,61 ± 17,9
Milieu excentré	76,60 %	55,30 ± 9,7	0,30 ± 0,13	67,23 ± 18,0
Milieu offensifs	77,62 %	60,96 ± 9,2	0,30 ± 0,13	84,04 ± 17,4
Arrières latéraux	79,11 %	54,38 ± 10,7	0,26 ± 0,13	54,4 ± 15,6
Défenseurs centraux	77,40 %	43,40 ± 9,7	0,28 ± 0,15	43,89 ± 14,2

I.2.3. Analyse qualitative technique de championnat allemand

I.2.3.1. Les passes

En règle générale les joueurs allemands réussissent plus de 72 % de leurs passes (entre 72 % pour les attaquants et 83 % pour les milieux excentrés). Ce chiffre peut être surprenant pour les milieux excentrés car nous pouvons imaginer que son davantage des latéraux de formation plutôt que des ailiers qui occupent ce poste dans un système de 4-4-2 voir 3-5-2 d'où une prise de risque minimale dans les passe.

Les arrières latéraux et les défenseurs centraux sont les joueurs qui font le plus de passe vers l'avant, respectivement 21,44 et 15,16. Ces joueurs sont placé dans une zone de construction ou' le harcèlement et le pressing sont quasi nuls, surtout si bloc adverse est replacé è hauteur de la médiane en position d'attente passive.

I.2.3.2. La possession de balle

La fourchette de possession de balle est comprise entre 39,6 pour les défenseurs centraux et 57,70 pour les milieux offensifs (figure 6). Les attaquants présentent un de nombres de possession de la balle les plus faibles (40,72) et le plus grande ratio perte/nombre de possessions. En effet, ils perdent 3,2 ballons sur 10 possessions (figure 6). Nous remarquons également qui les défenseurs latéraux réalisent le plus grande nombre de passe vers l'avant (21,44) ce qui montre sans doute une volonté et des consignes du coach de relance en passant par les cotés, un souci de construire ses actions et non vers la ligne d'attaque.

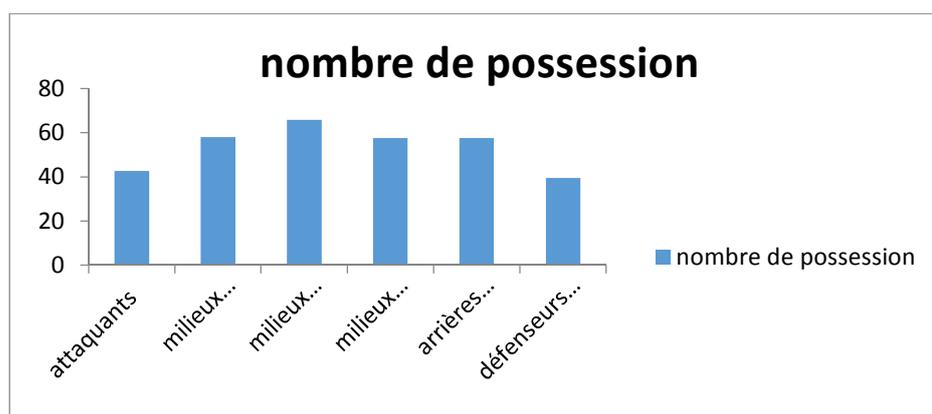


Figure 6 : analyse du nombre de possession dans le championnat allemand selon le poste, dellal 2011

II. Tactique en football

II.1. La tactique

Tactique : réponse simultanée d'un joueur ou d'un groupe de joueurs en situation de jeu, en possession ou non du ballon, en relation avec un partenaire ou non, en présence ou non d'un adversaire (définition DTN citée par Philippe Leroux).

La tactique est l'ensemble des comportements, des actions et des dispositions Individuelles et collectives des joueurs qui lors de l'utilisation optimale des propres capacités de performance sont orientés pour l'obtention de meilleurs résultats possibles en prenant en considération les comportements de l'adversaire et des partenaires, des règles du jeu et des conditions extérieurs (Dobler, 1989).

Aussi que la tactique selon Laurier (1993) « c'est l'ensemble des moyens qu'on emploie pour obtenir un résultat ,c'est la disposition et l'animation des joueurs de la manière la plus favorable à leur mode d'action suivant les dispositions de l'adversaire le lieu où se déroule la rencontre le but que l'on veut atteindre » .La tactique est l'organisation des actions individuelles et collectives des joueurs, dont le but es de vaincre l'adversaire .

En football la tactique est définie comme « une organisation de jeu par le Déplacement et le remplacement des joueurs qui sont aptes à résoudre avec efficacité des situations de jeu ». (Doucet, 2002).

Selon (weinek 1997) La tactique est le comportement rationnel réglé sur la propre capacité de performance du sportif et celle de l'adversaire, ainsi que sur les conditions extérieures, dans une rencontre sportive individuelle ou en équipe.

On voit bien ici la complexité d'une approche globale de la notion de tactique. Aussi allons-nous dans un premier temps, et de manière arbitraire, séparer des notions connexes et interpénétrées, pour simplifier l'approche de ce qu'on appelle « la tactique ».

On peut exprimer le concept de tactique autour de 3 grands thèmes :

- Les principes de jeu,
- L'organisation de jeu,
- Les systèmes de jeu,

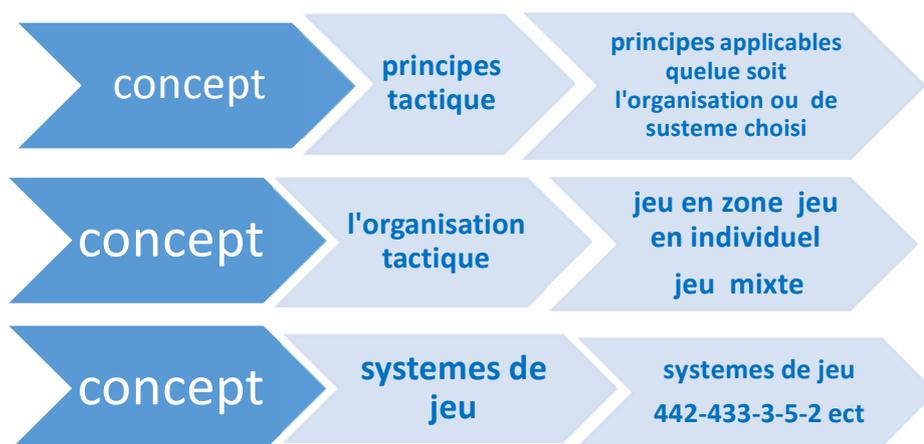


Figure 7 : Le schéma suivant donne une première idée des différents ces thèmes.

II.1.1. Les principes tactiques (universels)

En regardant de ce tableau on comprend bien l'importance de maitrise chaque concept. Les principes tactique, transversaux aux 2 autres, font partie intégrante de l'apprentissage du joueur dès son plus jeune âge. On peut les diviser en 2 catégories :

- La tactique individuelle (appelée aussi « tactique appliquée »).
- La tactique collective.

On est bien là dans le socle d'activité tactique de base. La mise en place d'une organisation et d'un système de jeu précis ne peut être viable que lorsque les principes de tactique individuelle et collective, quelque soit en situation défensive ou offensive, sont toujours acquis par le joueur. que devrait faire le défenseur en 1 contre 1 (tactique appliquée) ? que devrait faire le même joueur en 3 contre 2 (aller au duel ou applique la couverture, etc.) ?



Figure 8 : Les principes tactiques en fonction de la possession de balle et nom possession.

Les tableaux suivants précisent, en opposition de choix, les principaux éléments liés à la tactique individuelle ou collective.

Tableau 6 : Les principes tactiques en individuelle.

phase de possession de balle	phase de non possession de balle
<ul style="list-style-type: none"> • démarquage • défense et protection de la balle • passe • conduite de balle • tir au but 	<ul style="list-style-type: none"> • prise de position • marquage • interception e/o anticipation • duel • défense du but

Tableau 7 : Les principes tactiques en collective.

phase de possession de balle	phase de non possession de balle
<ul style="list-style-type: none"> • échelonnement • pénétration • largeur • mobilité • imprévisibilité 	<ul style="list-style-type: none"> • échelonnement • action • retardatrice/temporisation de espaces • équilibre /contrôle et limitation du risque • agressivité

II.1.1.1. Les principes collectifs offensifs

Nous ne pouvons parler d'organisation défensive si nous ne maîtrisons pas les principes de jeu offensif car nous avons vu combien ils sont réciproques et réactifs les uns aux autres.

Sans développer (il existe déjà nombre d'ouvrages sur ce propos), nous rappelons ci-après les principes collectifs. La référence à la possession de balle va beaucoup tenir dans la considération de quelques aspects importants qui rende pertinente :

- T'échelonnement ;
- La pénétration (profondeur ou verticalisation) ;

- La largeur ;
- La mobilité ;
- L'imprévisibilité.

II.1.1.1.1. Echelonnement

L'échelonnement est le placement collectif et coordonné des joueurs sur l'espace de jeu. Cet échelonnement est bien sur facteur de l'organisation et du système de jeu utilisé, mais on peut d'ores et déjà souligner un aspect essentiel.

II.1.1.1.2. Pénétration (profondeur ou verticalisation)

Les points fondamentaux sont :

- Tâcher d'arriver le plus vite possible vers le but adverse. Ceci ne signifie pas jouer avec des passes longues, mais utiliser en chaque circonstance une passe précise vers l'avant, pour conquérir de l'espace plutôt que passer la balle en dégagement horizontal ou en retrait.
- Inculquer aux joueurs l'idée que la balle doit passer au-delà d'un adversaire, car dans l'échelle des priorités. La première chose à faire est de conquérir l'espace devant eux.

II.1.1.1.3. Utilisation de la largeur

C'est sûrement aujourd'hui le principe offensif le plus martelé. La réduction des espaces libres liés au renforcement des rideaux défensifs dans l'axe (5à6joueurs en général) conduit tous éducateurs et entraîneurs du monde à tenter d'étirer les mailles de la défense en élargissant le jeu sur les côtés par l'utilisation combinée des joueurs extérieurs (attaquants, milieux et défenseurs latéraux).

II.1.1.1.4. Mobilité(le jeu ballon)

Le football est mouvement et de déplacement d'un point à l'autre du terrain doit s'effectuer dans les temps et dans les espaces justes, en pratiquant un mouvement motivé et déterminé.il est clair que, sans celui-ci, le jeu d'équipe n'existe pas.

Les éléments précédents (echelonnement, pénétration, jeu sur la largeur demandent bien évidemment un football fait de mouvements, servant à ne pas donner de points de référence aux

adversaires. L'important est de se déplacer, peu importe la manière, et des espaces justes. L'organisation doit supposer le déplacement de plusieurs joueurs et, dans ce contexte, on va utiliser les moyens suivants :

- Le contre-mouvement (appel/contre appel),
- Les courses de déviation,
- Les courses en diagonale,
- Les recouvrements,
- Les profondeurs contraires,

II.1.1.1.5. Imprévisibilité

C'est un facteur fondamental pour surprendre les adversaires. De chaque tactique, aussi prête et préparée soit-elle, il doit résulter de l'inattendu et il faut pouvoir exploiter le facteur surprise. Le football efficace est celui qui réussit à tromper l'adversaire, en ne répétant pas continuellement et de manière monotone le même schéma.

Le jeu de l'équipe doit être apte à exprimer fondamentalement :

- Les capacités techniques de chaque,
- Les aptitudes intellectuelles,
- L'organisation des collaborations

II.2. La structure de la tactique en football

II.2.1. La stratégie

« La stratégie est l'art de diriger un ensemble de dispositions ». (Larousse, 2006).

D'après J. Wrzos (1984) la stratégie est le regroupement et l'application de tous les procédés dans le but d'atteindre l'objectif fixé. L'une des principales tâches stratégiques consiste à étudier les conditions et le caractère de la confrontation sportive future et à élaborer les formes et les méthodes de sa conduite.

Selon (Mercier 1972), la stratégie de jeu représente l'ensemble des dispositions prises pour la préparation la plus rationnelle d'une saison ou d'un match.

Pour (R. Herbin, Rethacker 1976), la stratégie concerne toutes les manœuvres et toutes les formes de placement individuel ou collectif qui peuvent être utilisées. C'est une organisation préparée à l'avance.

La stratégie est définie par (Grehainge 1992), comme un système complexe dynamique de la gestion du développement sportif de la préparation du sportif et de la direction de la compétition. Elle est directement liée à la tactique mais possède un large domaine d'activité.

L'utilisation de moyens audiovisuels, vidéo notamment, permet à l'entraîneur d'élaborer une stratégie compétitive basée sur une connaissance plus précise des caractéristiques du jeu de l'équipe adverse. Il peut de cette manière, sans dénaturer le jeu de son équipe, contrer et jouer sur les points faibles de l'équipe adverse, et minimiser ses points forts (E. Mombaerts, 1991).

II.2.2. Le style de jeu

Le style de jeu est l'ensemble des signes caractériels et différentiels propres à un jeu individuel, à une équipe concrète, à un football national. C'est l'expression des qualités physiques des joueurs, leur culture technico-tactique de mener le jeu. D'appris (wrzos 1984) qui définit le style de jeu comme « étant l'ensemble des phases offensives et défensives semblables et souvent répétées, qui est appliquées pendant le jeu. »

II.2.2.1. Le type de style de jeu

II.2.2.1.1. Le style direct

Le style direct est caractérisé par des passes longues et fortes (progression en profondeur avec le moins de relais possibles, passe longue de contre attaque), ainsi limiter le temps de réception.

II.2.2.1.2. Le style indirect

Le style indirect consiste à effectuer un grand nombre de passes pendant le jeu (progression lente, temporisation balle au pied)

II.2.2.1.3. Le style mixte

C'est la synthèse des deux styles, le rythme du match est modulé, la circulation du ballon est faite de passes courtes alternées de passes longues (renversement du jeu par exemple).

II.2.3. Les system jeu

(Wrzos 1984), suppose que le système de jeu est une manière déterminée de se placer et de se déplacer sur le terrain et consiste à attribuer à chaque joueur une position appropriée de départ et d'arrivée, dans l'attaque et dans la défense visant à atteindre l'objectif fixé.

(Mombaerts 1991), estime que le système de jeu est une forme d'organisation en attaque et en défense, caractéristique à chaque équipe, en réponse à la logique du rapport d'opposition/association en présence.

Le système de jeu, selon (Kacani, Horsky 1986), est la façon essentielle de jouer par toute l'équipe. Il est caractérisé par la disposition des joueurs et par les tâches qui se sont assignées de façon pertinente aux joueurs, le système de jeu signifie la réalisation des tâches dans les phases de jeu les plus importantes, il doit être sobre et dynamique et ne peut entraver la créativité des joueurs.

Pour (Grindler, palhke, henno) cité par (Turpin, 2002), le système de jeu est en quelque sorte le schéma de base de la disposition, de la formation des joueurs en position bien déterminée, c'est l'organisation de jeu sur le terrain dans laquelle chaque joueur a des tâches bien définies à remplir.

(Doucet, 2005), estime que dans le football moderne de haut niveau, il n'existe plus théoriquement de système strict et rigide. En fonction de l'importance, de l'évolution du score, de l'écoulement du temps de jeu, les joueurs peuvent changer ou faire évoluer leur mode de jeu en adaptant tel ou tel type de comportement.

Un système de jeu ne peut être couronné de succès que s'il y a une communication continuelle durant toute la rencontre.

Le choix du système de jeu et de l'organisation de jeu incombe à l'entraîneur. Le choix est à la fois :

- **Philosophique** : c'est-à-dire propre à chaque entraîneur de par son passé en tant que joueur, ses connaissances théoriques, et son expérience en la matière.
- **Fonction** : des caractéristiques des joueurs dont il dispose.
- **Fonction** : de l'adversaire à affronter.

Wilkinson, selon (Grehainge, 1992), rajoute que le sport collectif en général, et le football en particulier en tant que système se caractérise par les propriétés suivantes :

- ✓ Il a un but et possède des unités de mesure pour la performance et la réussite ;
- ✓ Il possède des composantes qui à leur tour constituent des systèmes ;
- ✓ Il possède des possibilités de modifications et de variétés ;
- ✓ Il comporte des décideurs et des processus de décision ;
- ✓ Il possède de la continuité et la retourne si jamais des perturbations se produisent.

Pour (Kacaniet-Horsky, 1986) le système de jeu est la façon essentielle de jouer par toute l'équipe. Il est caractérisé par la disposition des joueurs et par les tâches.

Un système de jeu doit toujours être :

- **Équilibré**

On doit prendre en considération de la manière et en même temps les deux phases (offensive et défensive) lors de chaque situation de jeu et à chaque moment, prévoyant et anticipant toujours l'éventuel passage d'une phase à l'autre tout en se disant que , moins le temps s'écoulant du passage d'une phase à l'autre est long et meilleur est le résultat . C'est surtout vrai lors du passage de la phase offensive à la phase défensive à la phase défensive.

- **Elastique**

Le système de jeu doit s'adapter facilement à chaque type de comportement adverse, sans déséquilibre, même éventuellement en changeant de devoir, fonction ou position sur le terrain de quelque joueur. L'élasticité permet de garder toujours les équilibres même avec un comportement différent.

En général il existe deux possibilités :

- On garde de toute manière le même système car les caractéristiques des joueurs permettent de toute façon de faire face au comportement de l'équipe adverse (dans les deux phases de jeu)
- Changer que les joueurs connaissent et sachent interpréter la nouvelle disposition, en gardant les nouveaux équilibres.

- **Rationnel**

Il doit être structuré sur la base des caractéristiques physique, techniques, tactiques et de personnalité des joueurs à disposition.

Un système peut être un objectif comme idée et structure mais doit par la suite s'adapter dans les équilibres aux capacités, qualités et valseur des joueurs. Certainement, la solution idéale serait de pouvoir compter sur des joueurs qui «son faits» pour le système prôné par l'entraînement. Mais combien d'entraînement peuvent-ils se le permettre ? Il serait déjà suffisant de trouver des footballeurs qui se rapprochent dans leur qualité et mentalité du projet.

II.2.3.1. Les différents systèmes du jeu en football

II.2.3.1.1. Le 4-4-2

Historique :

Le 4-4-2 losange est l'un des dispositifs tactiques les plus anciens encore utilisés aujourd'hui. Il est né en Argentine dans les années 1960. À cette période, le football argentin est tiraillé entre un modèle traditionnel et un vent de modernité. Certains entraîneurs commencent à innover en insérant un quatrième joueur au milieu de terrain. C'est le cas à l'Independiente Club Atlético et à Boca Juniors où les succès s'enchainent grâce à un jeu fait de contre-attaques passant. C'est lors de la Coupe du Monde 1966 que le monde découvre un nouveau système qui confie les clés au milieu offensif central : le 4-4-2 diamants. Juan Carlos Lorenzo qui avait passé quelques années en Europe où il s'y était enrichi culturellement et alors sélectionneur national de l'équipe d'Argentine, en est l'inventeur. Depuis, ce milieu en forme de diamant est utilisé par la plupart des équipes argentines et a trouvé de nombreux adeptes en Europe et dans le reste de la planète football.

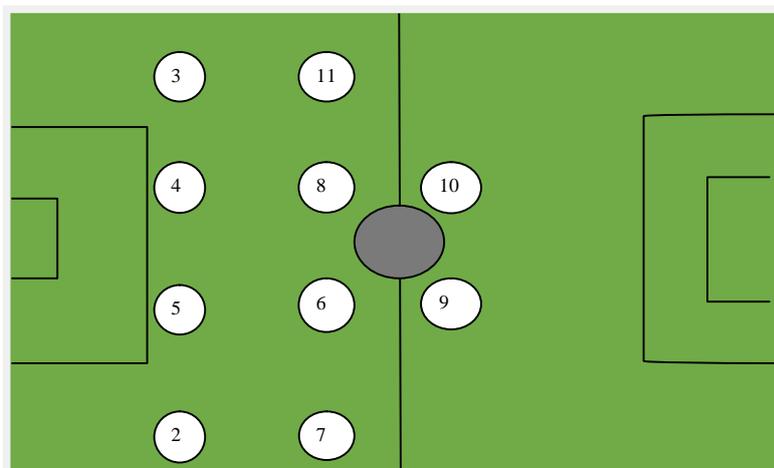


Figure 9 : le système tactique du 4-4-2.

Avant tout parce que les quatre arrières couvrent toute la largeur du terrain et c'est rassurant. Les demis permettent en phase offensive de créer presque un 4-4-2 car les deux extérieures (« 7 » et « 11 ») doivent être des joueurs complets, bons en phase défensive mais surtout en phase offensive. Dans ce système, on peut dire que les vrais attaquants, ce sont eux « 9 » et « 10 » doivent laisser les couloirs libres !

Avant tout parce que les quatre arrières couvrent toute la largeur du terrain et c'est rassurant. Les demis permettent en phase offensive de créer presque un 4-4-2 car les deux extérieures (« 7 » et « 11 ») doivent être des joueurs complets, bons en phase défensive mais surtout en phase offensive. Dans ce système, on peut dire que les vrais attaquants, ce sont eux « 9 » et « 10 » doivent laisser les couloirs libres !

Choix de l'utilisation du 4-4-2

Avant tout parce que les quatre arrières couvrent toute la largeur du terrain et c'est rassurant. Les demis permettent en phase offensive de créer presque un 4-4-2 car les deux extérieures (« 7 » et « 11 ») doivent être des joueurs complets, bons en phase défensive mais surtout en phase offensive. Dans ce système, on peut dire que les vrais attaquants, ce sont eux « 9 » et « 10 » doivent laisser les couloirs libres !

Avant tout parce que les quatre arrières couvrent toute la largeur du terrain et c'est rassurant. Les demis permettent en phase offensive de créer presque un 4-4-2 car les deux extérieures (« 7 » et « 11 ») doivent être des joueurs complets, bons en phase défensive mais

surtout en phase offensive. Dans ce système, on peut dire que les vrais attaquants, ce sont eux « 9 » et « 10 » doivent laisser les couloirs libres !

Que demander a l'équipe en phase offensive

De recherche très vite la profondeur en utilisant les demis extérieurs ou bien avec un demi axial qui va se placer entre le milieu de terrain et la défense adverse. De cette manière, l'accent est mis sur la profondeur et non sur l'utilisation de la largeur grâce à une action manœuvrée.

Comment agir pour avoir de l'espace pour repartir

En effet, pour avoir de la profondeur, le pressing ne doit pas être déclenché trop haut car on se retrouverait trop près de but adverse et l'espace viendrait à manquer pour pouvoir utiliser la vitesse des demis extérieurs. Il faut bien connaître le groupe à disposition et arriver à exploiter au maximum le potentiel de chaque joueur. Si l'on a à disposition des joueurs très technique alors il faut demander à l'équipe de récupérer le ballon très haut. Autrement, on recule sciemment, on récupère le ballon aux de 40 mètres et on profite de la pointe de vitesse de certains joueurs !

II.2.3.1.2. Le 4-3-3 :

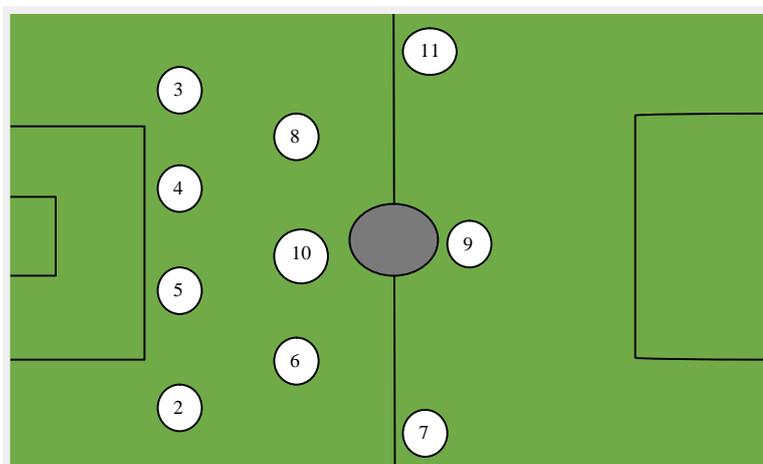


Figure 10 : Le système tactique de 4-3-3.

Choix de l'utilisation du 4-3-3

C'est un système parmi tant d'autres, l'important c'est de savoir et pouvoir s'adapter à différentes solutions et ceci même au cours du même match. Un exemple ? On joue à trois attaquants, deux plutôt lourds, pas très rapides et le troisième plutôt frêle mais très technique,

comment les faire jouer ? On peut demander aux deux premiers de presser haut, dans le but de récupérer très vite le ballon et donc de faire en sorte que ces deux attaquants ne repartent pas très loin du but adverse. Si, au contraire, on dispose de deux ailiers rapides, alors on recule un peu plus et, dès qu'on a récupéré le ballon, on joue vite par les cotés sur les deux ailiers.

Que demander à l'équipe en phase offensive

Encore un fois, tout dépend des caractéristiques des attaquants à disposition, même s'il faut, dans tous les cas, inculquer à l'équipe des mouvements offensifs sans toutefois s'attendre à ce que ces schémas puissent se répéter très souvent en match. Il y a d'autres facteurs dont il faut tenir compte comme la créativité, spontanéité, l'imagination. Plus on s'attarde sur des schémas, plus on enlève aux joueurs ces qualités. Le point crucial est donc de trouver le juste milieu, de donner aux joueurs des repères qui pourront s'avérer utiles le jour où rien ne va, mais sans toutefois les robotiser, réussir à trouver un juste équilibre entre talent et organisation, voilà où réside le point essentiel !

Il ne faut pas oublier non plus que certains joueurs ont de la peine à assimiler certains schémas et que le rôle de l'entraîneur est de simplifier les choses et non de les compliquer. Il existe différentes interprétations, celle avec un avant centre et deux ailiers très larges, deux attaquants rapprochés avec un meneur de jeu, trois attaquants plus proches pour libérer les couloirs

En phase de pression, comment les avant doivent-ils agir

Avant tout, chaque s'occupe du couloir où il se trouve. Il freine le départ de l'action adverse et doit déranger l'arrière en tous les cas jusqu'à la ligne médiane. Cette façon d'agir permet à l'équipe de gagner quelques secondes précieuses car elle lui donne la possibilité de se replacer, très souvent, de manière efficace.

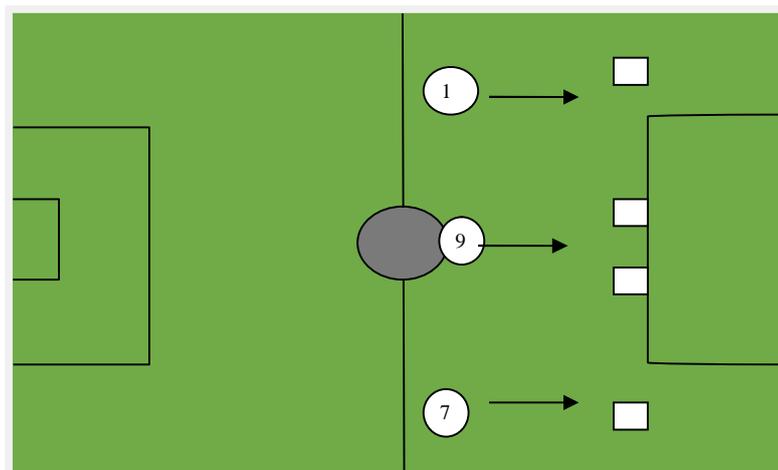


Figure 11 : comment les avant doivent-ils agir en phase de pression.

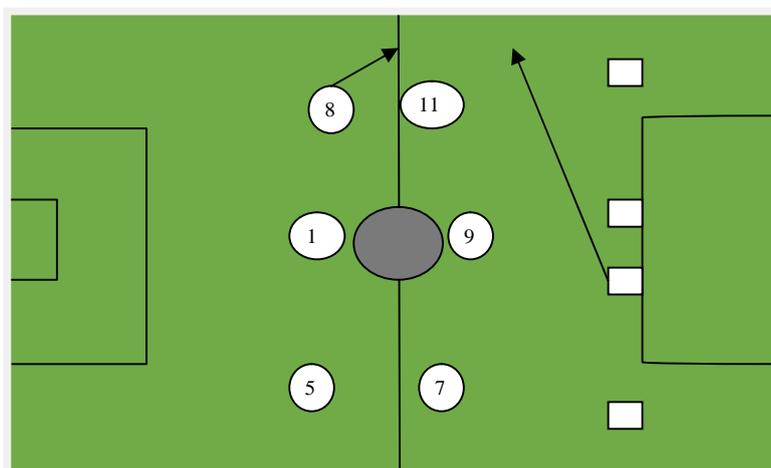


Figure 12 : produisent des changements de jeu en phase de pression.

Dans la (figure.11) on voit la façon des trois attaquants de mettre sous pression les arrières adverses tandis que dans la (figure.12), on peut noter que des changements de jeu se produisent, à savoir d'action adverse est neutralisée ou retardée grâce au déplacement du demi (avec « 8 » et « 11 » on redouble le marquage).

II.2.3.1.3. Le 4-3-1-2 :

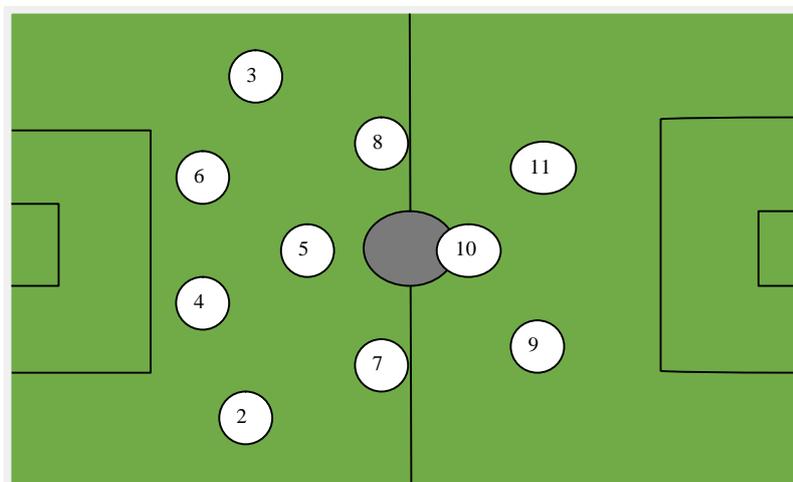


Figure 13 : le système tactique de 4-3-1-2.

Pourquoi le 4-3-1-2 :

Parce que c'est un système qui permet d'occuper mes couloirs. Le fait de jouer sur les ailes a comme conséquence d'être moins prévisible et pouvoir alterner jeu latéral et axial. Il faut encore noter que ce système développe, chez les jeunes footballeurs, certaines capacités qui enrichissent le jeu, tout en le rendant plus amusant et efficace.

En effet, ce système amène de la continuité dans la participation à la manœuvre, la capacité d'assumer des risques en devenant entreprenants, développe la notion d'aide en valorisant l'équipe et l'engagement de tout le monde. La créativité ne fera pas défaut, si elle est considérée comme habilité à inventer des situations imprévisibles.

Quels sont les avantages de ce système

Les couloirs sont occupés de manière dynamique car en phase offensive il n'y a pas de position statique. Ce système peut représenter une variante au 4-4-2 prévisible, surtout si les joueurs ne se démarquent pas à des hauteurs différents, cassant ainsi les lignes horizontales qui caractérisent ce système.

Quels sont les inconvénients de ce système

Il est parfois difficile de bloquer les couloirs et il n'est pas évident de faire le cinquième joueur en phase défensive !

Des problèmes se posent-il sur les changements du jeu

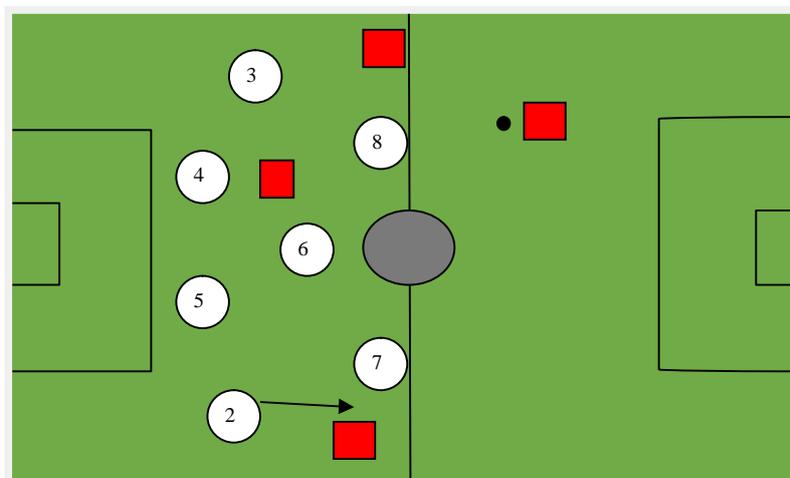


Figure 14 : Des problèmes se posent-il sur les changements du jeu.

Certes, mais si le n'a pas de joueur à marquer, il sort (fig.14) à la hauteur des demis. Il est évident, par contre, que si le demi adverse est très en retrait, il sera pris en charge par le demi. S'il est trop haut, alors c'est le latéral qui s'en occupe et à ce moment-là le demi reste bien à l'intérieur.

En phase offensive, quels thèmes faut-il développer

La largeur du terrain doit être par les deux latéraux lesquels doivent avoir des caractéristiques offensives, devoir qui être aussi fait par les deux demis extérieurs qui doivent aussi avoir des qualités de mouvements. Si ni les latéraux ni les demis extérieurs ne peuvent assumer ce rôle alors la relève sera prise par l'un des deux attaquants avec « 10 » qui ira appuyer le deuxième attaquant afin de recomposer la ligne (figure15).

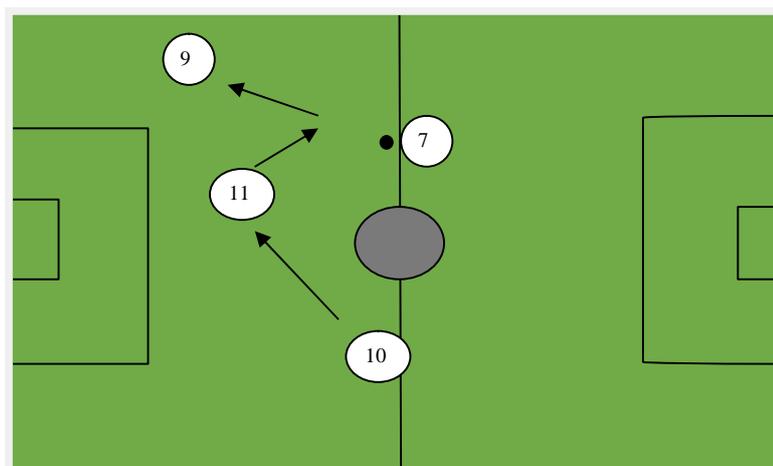


Figure 15 : les thèmes que faut développer En phase offensive.

Il faut rajouter que, quand le ballon est notre moitié de terrain, le meneur de jeu est le « 7 » tandis que, dans l'autre moitié de terrain, le devoir de se faire remarquer incombe presque exclusivement au « 10 ». Cela parce que le demi défensif, dans ce système, a avant tout des consignes défensives et doit se préoccuper essentiellement de la construction du jeu depuis l'arrière. Contrairement aux deux demis latéraux, il ne montre pas trop. Il est clair que jouant avec un numéro « 10 », on se doit de profiter de ses qualités :

- Une bonne technique lui permettant de se mettre en valeur dans le 1>1 offensif,
- Des qualités tactiques lui donnant la possibilité de jouer des ballons entre les défenseurs adverses et de jouer entre les lignes médiane et défensive de l'adversaire.

Au niveau des deux attaquants, l'idéal serait d'en avoir un rapide et un puissant.

II.2.3.1.4. Le 4-2-3-1

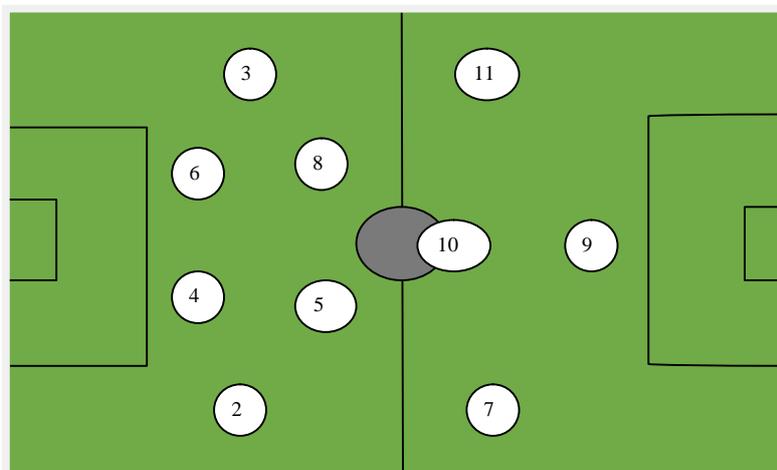


Figure 16 : Le système tactique de 4-2-3-1.

Choix de l'utilisation du 4-2-3-1

Parce qu'à force de jouer tous en 4-4-2, ce système est devenu prévisible. Le 4-2-3-1 donne la possibilité de mieux caractériser le 4-4-2. En effet, il conjugue les avantages de la défense à 4, qui reste la défense la plus sûre, celle qui garanti la meilleure assise, avec la couverture des deux demis axiaux. En outre, par rapport au 4-4-2, il y a un recyclage de la fantaisie de un ou deux demis attaquant car on dispose carrément d'une batterie avec un sommet et trois demis attaquants.

Ce système conjugue, au niveau offensif, plusieurs possibilités :

- Les courses des ailiers type 4-3-3,
- Les 1 > 1 sur les extérieurs.

Il faut garder à l'esprit qu'aussi bien la France que l'Espagne crée la supériorité numérique grâce à leurs qualités le 1 > 1 mais aussi grâce à un mouvement constant. Il y a aussi, en Espagne, une identification à un système de jeu qui peut être le 4-2-3-1 justement ou le 4-3-1-2, ce qui facilite le travail du sélectionneur. La défense à 3 est de moins en moins employées, il suffit de rappeler que lors du dernier Euro, 75% des équipes ont aligné 4 joueurs derrière.

Est-il un système facilement modifiable

Bien sûr parce qu'il suffit de faire reculer les ailiers et on arrive à un 4-4-1-1 ou les faire monter d'un cran pour obtenir un 4-2-1-3.

Quel est l'intérêt, en phase de possession, d'adopter ce système

Tout dépend des caractéristiques des joueurs à disposition. En Espagne, par exemple, où ce système est très utilisé, Valence disposait d'un point comme Claudio Lopez et de deux extérieurs habiles dans les mouvements en profondeur et donc l'équipe jouait en cherchant très vite la verticalisation du jeu. Le Real Madrid, qui disposait de grands dribbleurs, appliquait un football plus axé sur la conservation horizontale car il disposait sur les extérieurs de joueurs très forts dans le 1 > 1 offensif.

En phase défensive peut-on se retrouver avec seulement six joueurs qui défendent

Je pense qu'on peut l'accepter tout en se disant que ce système privilégie l'attente plus que le pressing haut. En jouant avec 4 attaquants dans les zones hautes du terrain, l'équipe est souvent en difficulté et doit donc ralentir le jeu adverse pour favoriser le retour des attaquants. Ici le rôle des deux demis axiaux est capital car ils doivent être capables de freiner le jeu et protéger la défense.

Que dire de ces deux demis axiaux

On peut aligner deux arrières ou bien un arrière et un joueur à caractéristiques offensives ou bien parfois même deux joueurs offensifs, cela dépend du contexte du match et de la philosophie de l'entraîneur.

Que demander, en phase défensive, aux 4 joueurs qui se retrouvent aux avant-postes

De participer à la phase défensive ! On peut en effet aligner aussi trois joueurs offensifs derrière l'attaquant central à condition que la défense soit bien organisée et qu'ils se donnent de la peine tout en gardant à l'esprit qu'ils ne doivent pas s'époumoner.

Le numéro « 10 » par exemple, sur un ballon latéral, peut aller sur le premier des appuis adverses, le « 9 » peut flotter entre les deux ou trois arrières adverses et les « 7 » et « 11 » peuvent faire jouer sur les cotés. Comme on peut le constater, rien de bien extraordinaire sur le plan physique. En outre, en gardant à l'esprit que la perte du ballon peut les trouver

dispersés sur le terrain (à savoir hors position), chaque joueur se replacera dans une zone qui va permettre de densifier rapidement le secteur, peu importe s'il s'agit pas leurs places initiales !

II.2.3.1.5. Le 4-2-1-3

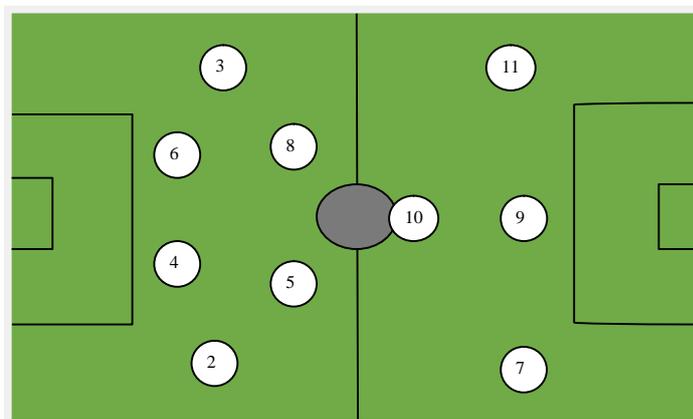


Figure 17 : le système tactique du 4-2-1-4.

Choix de l'utilisation du 4-2-1-3 ?

Dans le 4-2-1-3 (figure, 17), les deux demis axiaux ont les mêmes devoirs classiques que les milieux centraux dans un système 4-4-2.

Le problème surgit pour les deux extérieurs « 7 » et « 10 », lesquels devront faire :

- les ailiers en phase offensive,
- le quatrième et le troisième demi en phase défensive ou carrément le cinquième arrière.

On attend du « 10 » qu'il arrive à inspirer la manœuvre, qu'il ait « l'éclair de génie », tandis que « 9 » doit beaucoup bouger et être capable de recevoir le ballon, de jouer dos au but, de garder le ballon et d'être endurant. Ses appels croisés ne seront pas fréquents, autrement il s'éloignerait trop des autres joueurs. C'est un système très efficace uniquement quand on joue dans le camp adverse parce que les retours de « 7 » et « 11 » s'arrêtent le plus souvent sur les demis adverses, rarement sur les arrières. Il sous-entend un pressing haut.

Comment se comporter lorsqu'on est en possession du ballon

Admettons que le ballon se trouve dans les pieds de « 2 » (figure.18), le joueur « A » lui ferme le couloir et « A1 » empêche la passe en profondeur sur « 9 ». Dans ce cas, nous ferons tourner le ballon avec une passe à « 5 » et une à « 8 ».

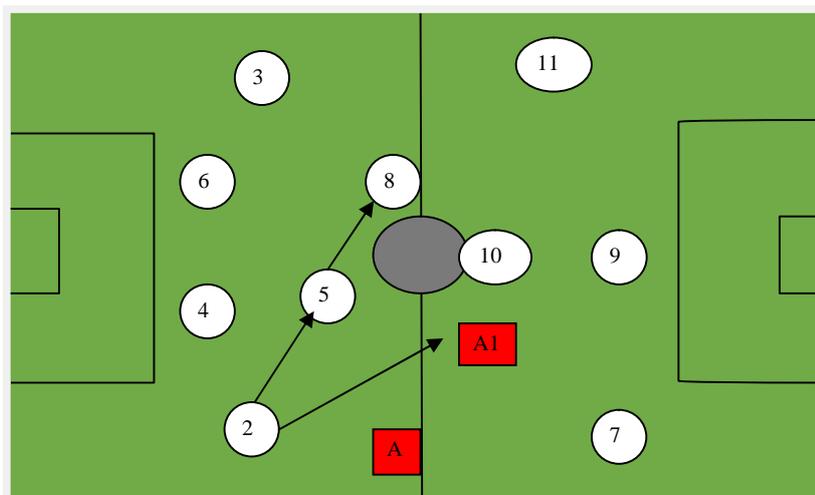


Figure 18 : Comment se comporter lorsqu'on est en possession du ballon situation 1.

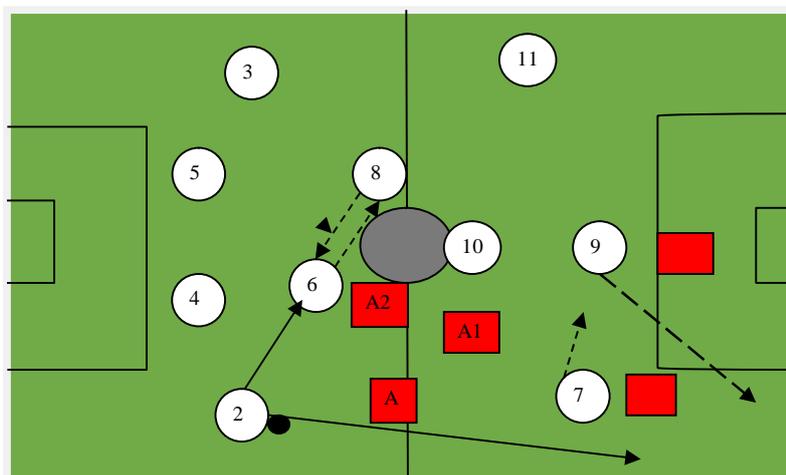


Figure 19 : Comment se comporter lorsqu'on est en possession du ballon situation 2.

Dans la (figure.19) par contre « A2 » empêche aussi la passe à « 6 » et donc je peux demander à ce que « 6 » et « 8 » inversent leurs position ainsi ils se débarqueront et recevront le ballon dans des bonnes conditions.

- Jouer long sur « 9 » qui a fait appel de balle croisé.

En outre, sur le ballon destiné à « 9 », « 7 » bouge pour recevoir à l'intérieur car l'arrière, en général, a tendance à suivre « 9 » et en outre parce que sa vision est mise à rude épreuve dans le cas de mouvement intérieur de « 7 ». Si nous sortons sur les demis, les éventualités suivant peuvent se présenter.

- Si le ballon est dans les pieds de « 6 » et « 7 » est servi dans le dos de l'arrière, il essayera de centrer immédiatement entre les épaules des arrières et la ligne de but pour la percusson de « 9 », « 10 », « 11 »
- Si « 7 » est servi suite à un appel de balle croisé vers l'intérieur, « 9 » fait un appel de balle croisé vers l'extérieure « 10 » va tout droit et « 11 » va dans les 16 mètres.

Si « 7 » reçoit dans le pieds et sort vainqueur du 1>1 soit vers l'intérieure ou l'extérieure on retrouvera les situations

II.2.3.1.6. Le 3-4-2-1

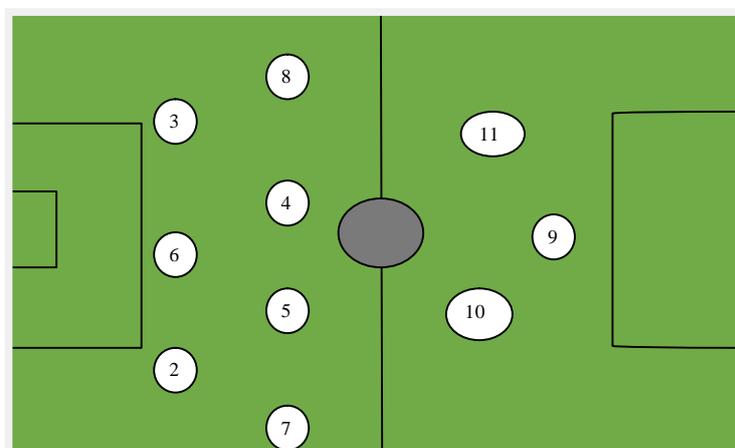


Figure 20 : le système tactique 3-4-2-1.

Choix de l'utilisation du 3-4-1-2

Du fait qu'il fallait trouver autre chose pour pouvoir s'opposer au 4-4-2 qui était et est encore utilisé. Nous pouvons, avec ce système, lui poser des problèmes en attaquant entre les différentes lignes. Les deux demis offensifs « 10 » et « 11 », qui jouent proches l'un de l'autre, obligent en effet les deux latéraux à serrer à l'intérieur pour les marquer et à ce moment-là les attaques partent sur les cotés avec les deux demis extérieurs à savoir « 7 » et « 8 ». Cet avantage est moins évident contre une défense à trois mais joue toujours à 1>1. La défense à trois souffre plus contre trois attaquant placés comme suit : deux sur les cotés et un dans l'axe. Il est intéressant de remarquer que chaque système tire ses origines des caractéristiques des attaquants ensuite vient tout le reste !

Quelles sont les limites de ce système de jeu

La fatigue des demis extérieurs, lesquels doivent énormément courir, ils ont une large surface à couvrir mais il faut qu'ils soient aussi bons offensivement car souvent ils peuvent amener le surnombre. En outre, comme expliqué plus haut, ils peuvent avoir des problèmes contre des attaquants s'écartant beaucoup.

II.2.3.1.7. Le 3-4-1-2

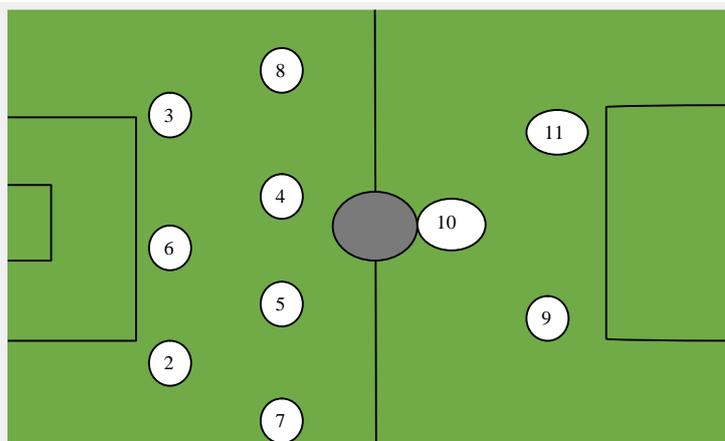


Figure 21 : Le système tactique de 3-4-1-2.

Choux de l'utilisation du 3-4-1-2

Ce système s'appuie sur un joueur d'une grande importance à savoir le « 10 ». Ce joueur doit être capable de faire bon usage des passes en retrait des deux attaquants, ne doit pas hésiter à s'infiltrer dans la défense adverse à chaque fois que l'occasion se présente, à venir prendre le ballon entre le milieu de terrain et la défense adverses. En outre, techniquement, il ne doit pas avoir de grandes lacunes et, même s'il est marqué individuellement, doit être capable d'apporter un plus en phase offensive.

Quels avantages a-t-on, en phase offensive, avec ce système ?

On peut utiliser toute la largeur du terrain grâce aux deux demis extérieurs et la profondeur avec les trois attaquants (figure 21). On se retrouve à 1>1 dans l'axe si l'adversaire joue à 4 arrières. Si le jeu est ouvert, on demande de la profondeur aux attaquants pour écarter les lignes et permettre ainsi au « 10 » de recevoir le ballon dans les pieds. Si le jeu est fermé, alors on demande aux deux attaquants de bouger latéralement. Avec les trois attaquants serrés, personne

n'accepte le 1>1 raison pour laquelle les latéraux ont tendance à rentrer dans le terrain et ainsi les demis extérieurs redescendent. Il est possible donc de se retrouver en supériorité numérique au milieu et l'on recherche le 1>1 extérieur des demis.

II.2.4. Animation de jeu en football

D'après C. Doucet (2005), à partir de l'organisation de jeu, on mettra en place des animations défensives et offensives.

II.2.4.1. L'animation défensive

(Vermeulen, 2004), distingue :

- ✓ **Défense de zone** : le coulisement des joueurs se fait toujours par rapport à la position du ballon. Elle privilège le mouvement défensif par rapport à la position du ballon, du but à défendre et du porteur du ballon.
- ✓ **Défense individuelle** : qui préconise la circulation défensive centrée sur le marquage strict des attaquants, porteurs du ballon et partenaires de celui-ci.
- ✓ **Défense mixte** : qui cherche à combiner les avantages de l'individuelle et de la zone. Les défenseurs abandonnent le marquage loin du but pour le reprendre dans une zone plus rapprochée de ce but.
Généralement on marque le joueur le plus proche et pas forcément le joueur habituel (de l'individuelle).

II.2.4.2. L'animation offensive

L'animation offensive d'une équipe : c'est une succession de déplacements coordonnés, qui visent à favoriser la progression du ballon vers l'avant, de la façon la plus rapide et la plus sûre possible. L'objectif est d'amener un joueur dans la position la plus favorable au tir (se créer une occasion du but). L'objectif ultime est de marquer un but. (F.F.F, 2015)

II.2.4.2.1. Les types d'attaques

L'attaque placée (ou construite)

Le bloc équipe de l'adversaire est en place d'où la nécessité d'une progression plus lente de style indirect. C'est-à-dire faire circuler le ballon jusqu'à trouver la faille dans le système défensif adverse.

Les joueurs restent dans leur zone d'évolution habituelle prévue par l'organisation de jeu initiale. Il ne faut pas perdre de vue l'objectif du jeu offensif qui est d'aller vers l'avant pour se créer une occasion du but. Antagonisme entre la nécessité de ne pas perdre le ballon et la prise de risque pour ouvrir une brèche dans le dispositif adverse

L'attaque rapide (le contre ou le contre attaque)

Le bloc équipe de l'adversaire est en position défensive n'a pas eu le temps de se replacer. Il est surpris par une interception (pressing) ou par un duel perdu. Il existe beaucoup d'espace entre le bloc adverse et leur but pour se démarquer.

En une, deux ou trois passes maximum on arrive à mettre un joueur en position de tir. C'est le moment où l'équipe adverse est vulnérable.

II.2.4.2.2. Les phases du l'animation offensif

- **L'approche** : Dès récupération du ballon, c'est tout ce qui prépare la dernière passe et le tir.
- **La finition** : La dernière passe et le tir.

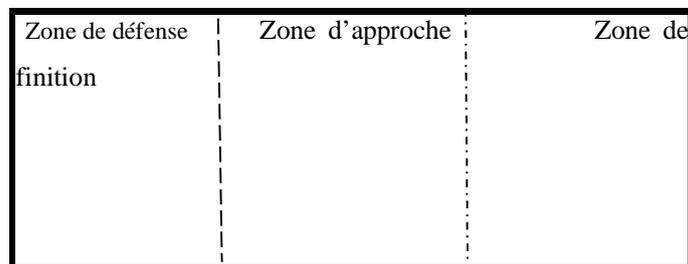


Figure 22 : les zone du l'animation offensif

L'approche

L'approche peut s'effectuer de deux (2) façons. C'est le porteur du ballon qui, en fonction de l'analyse de la situation qui s'offre à lui, détermine le type d'attaque à construire. En conservant le ballon collectivement : L'attaque placée (style indirect).

- **Principe de jeu**
 - ✓ Souci constant d'aider le porteur du ballon.

- ✓ Jeu sans ballon = multiplier les solutions au porteur.
- ✓ Appui, appel, soutien, triangle, jeux à deux, à trois.
- ✓ Jeu court en général mais alternance jeu long.
- ✓ Remises pour préparer sur un côté pour terminer par une passe plus longue sur l'autre côté.
- ✓ Créer la supériorité numérique.
- ✓ Importance de l'attaquant pivot pouvant conserver le ballon dans de petits espaces. Prises de balle en mouvement.
- ✓ Valeur du changement de rythme notamment à l'approche de la zone de finition.

En accélérant l'approche : La contre-attaque (style direct)

C'est beaucoup plus facile lorsque l'équipe adverse est vulnérable après avoir perdu le ballon, quand elle n'a pas le temps de se replacer.

Pour accélérer l'approche :

- ✓ Importance de voir vite... et loin le partenaire qui a su se faire voir (démarquage).
- ✓ Importance des frappes longues : passes longues en profondeur, transversales.
- ✓ Importance des courses longues pour appels longs (40 m) (Jeu sans ballon).
- ✓ Qualité des contrôles et passes en mouvement.
- ✓ Recherche du joueur lancé, appels profonds.
- ✓ Courses croisées pour se faire voir entre deux.
- ✓ Valeur du changement de rythme après interception.
- ✓ Il est important de posséder des attaquants dévoreurs d'espace, mais aptes également à Gagner des duels.

La finition

La qualité individuelle des défenseurs, et des organisations défensives s'étant largement améliorée, il devient de plus en plus difficile de marquer.

L'attaquant doit agir vite dans un espace réduit.

● **Principes de jeu**

- ✓ Déviations, remise, une-deux sans contrôle, tirs instantanés sans contrôle.
- ✓ Importance du jeu de corps, jeu de tête.
- ✓ Tous les centres travaillés sont également importants et les placements sur la réception des Centres.

- ✓ Valeurs des courses obliques, des courses croisées (provoquées par le porteur du ballon).
- ✓ Il est essentiel de posséder au moins un attaquant chasseur de but, qui ne pense qu'à marquer.
- ✓ Importance également du tandem d'attaquants complémentaires.
- ✓ Ils devront provoquer, guetter la faute du défenseur.
- ✓ Les milieux sont également très concernés par la finition : danger venant de loin.

II.2.5. Rôles par poste

Selon (Laurier, 1993), un bon joueur de football doit se caractériser par la maîtrise technique, le sens tactique, la capacité d'observation du jeu sur l'ensemble de terrain, les prédispositions physiques et psychiques.

II.2.5.1. Les défenseurs

En possession du ballon

- ✓ Ils doivent participer au jeu offensif en offrant un soutien au porteur du ballon. Seul le Défenseur, qui se situe coté ballon, peut monter. Il doit toujours y avoir deux défenseurs en Position défensive.
- ✓ Dès que le gardien a le ballon, les défenseurs latéraux doivent s'écarter sur les cotés pour Proposer une solution. Le défenseur axial doit aussi proposer une solution dans sa zone.
- ✓ Ils doivent relancer proprement des que c'est possible et prioritairement sur, les cotés.
- ✓ Ils ne doivent pas hésiter à passer le ballon par l'arrière central pour faire tourner le jeu.
- ✓ Ils effectuent les touches sur toute la longueur du terrain et tirent les coups-francs dans leur zone.

En non-possession du ballon

- ✓ Au niveau de marquage, ils doivent rester dans leur zone.
- ✓ Début d'apprentissage du recul-frein.

II.2.5.2. Les milieux de terrain

En possession du ballon

- ✓ Ils proposent des solutions en demandant le ballon le plus souvent dans les pieds.
- ✓ Lorsqu'un milieu est en possession du ballon, les autres milieux doivent se trouver sur la même ligne.
- ✓ Ils sont les organisateurs du jeu donc ils doivent faire tourner le jeu de chaque coté.
- ✓ Ils doivent apporter un soutien aux attaquants.

En non-possession du ballon

- ✓ Lorsque l'équipe est en infériorité numérique, ils doivent exercer un recul-frein pour retarder la progression du ballon et pour permettre à l'équipe de se remettre en bonne position défensive.
- ✓ Ils doivent récupérer un maximum de ballons.
- ✓ Mettre en place un marquage de zone.

II.2.5.3. L'attaquant

En possession du ballon

- ✓ Ils doivent faire des appels de balle en profondeur et en appui.
- ✓ Ils doivent se déplacer l'un par rapport à l'autre.
- ✓ Il faut qu'ils essayent de garder toujours la même distance entre eux.
- ✓ Lorsqu'ils se retrouvent en position de tir, ils ne doivent pas hésiter à tirer au but.

En non-possession du ballon

- ✓ Ils doivent également participer à la récupération du ballon en formant une première ligne Défensive.

III. Typologie de but

L'impression qu'il y a eu une légère évolution vers un jeu d'attaque plus direct lors de l'UEFA EURO 2016 est confirmée par les statistiques. Le nombre moyen de secondes de possession pour marquer chacun des 108 buts inscrits en France a baissé de près de 11% par rapport à l'UEFA EURO 2012, et le nombre moyen de passes nécessaires à la construction de ces buts a lui aussi diminué marginalement.

Toutefois, d'une perspective historique, ces deux statistiques restent significativement plus élevées que celles de tournois précédents. Le nombre moyen de passes dans la construction des buts a été de 53 % plus élevé que lors de la première phase finale à huit équipes, en 1980, et de 60 % plus élevé que lors du passage à la formule à 16 équipes, en 1996. Le nombre de secondes de possession nécessaires pour marquer est lui aussi plus élevé de 34 % par rapport à 1980, et de 32 % par rapport à 1996. En outre, les chiffres des trois dernières éditions de l'EURO pointent une évolution allant dans le sens d'un jeu davantage basé sur la conservation du ballon.

Tableau 8 : les buts inscrits entre 1999 et 2016.

Année	1996	2000	2004	2008	2012	2016
Nombre total des buts	64	85	77	77	76	108
Nombre des matches	31	31	31	31	31	51

III.1. La répartition des buts

Après une moyenne de 2,45 buts par match enregistrée lors de l'UEFA EURO 2012 et un chiffre très proche (2,48) pour les deux éditions précédentes, la statistique marquante qui ressort de la première phase finale à 24 équipes est que seuls 69 buts ont été marqués au cours des 36 matches de groupe, soit une moyenne de 1,92 but par match.

Les buts du tournoi ont été marqués par 76 joueurs. Il a parfois été difficile de classer les joueurs dans des catégories précises, les rôles de certains milieux offensifs, particulièrement sur les ailes, ayant brouillé les définitions d'attaquant et de milieu. Pendant la phase de groupe, les attaquants ont inscrit 29 buts, les milieux de terrain 32 et les défenseurs 6. Les attaquants ayant marqué 12 des 20 derniers buts du tournoi, le bilan final est le suivant : 47 buts marqués par des attaquants, 45 par des milieux de terrain et 13 par des défenseurs, les trois buts restants ayant été marqués par des équipes contre leur camp.

Sur les 21 buts inscrits par des ailiers/milieux direct ont hissé la moyenne du tournoi à 2,12 buts par match. Ce rattrapage tardif n'a toutefois pas réussi à masquer une diminution du nombre total de buts de 13,5 %.

III.2. Les buts inscrits par tête

Tableau 9: les buts inscrits pas la tête enter 1996 et 2016 (UEFA EURO 2016)

	Buts inscrits par la tété	Total des buts	Pourcentages
1996	11	64	17,2 %
2000	15	85	17,6 %
2004	17	77	22,1 %
2008	15	77	19,5 %
2012	22	76	28,9 %
2016	24	108	22,2 %

III.3. L'origine des buts

III.3.1. But sur Balles arrêtées

Les succès sur balles arrêtées ont fortement augmenté par rapport au chiffre de 21 % enregistré lors de l'UEFA EURO 2012, et leur importance a été soulignée par le fait que pas moins de 19 des buts cruciaux d'ouverture du score ont été marqués sur des balles arrêtées. (L'UEFA EURO 2016)

Même si 4 des 12 penalties du tournoi n'ont pas été transformés, 32 buts sont le résultat de balles arrêtées, ce qui représente un peu moins de 30 % du total..... Le taux de réussite globale sur corners a été de 1 sur 45, une amélioration par rapport aux taux de 1 sur 57 en 2012 et de 1 sur 64 en 2008. (L'UEFA EURO 2016)

Le taux de réussite globale sur corners a été de 1 sur 45, une amélioration par rapport aux taux de 1 sur 57 en 2012 et de 1 sur 64 en 2008. (Rapport technique l'UEFA EURO 2016).

Tableau 10: les buts marqués par balles arrêtées en l'UEFA EURO 2016.

Catégorie	Action	Explication	Phase de groupe	Phase à élimination directe	Nbre de but
BALLES ARRETEES	Les corners	Directement sur/à la suite d'un corner	6	6	12
	Coups francs (directs)	Directement sur coup franc	4	0	4
	Coups francs (indirects)	A la suite d'un coup franc	3	3	6
	Coups de pied de réparation	Penalty (ou à la suite d'un penalty)	4	4	8
	rentrées de touche	A la suite d'une rentrée de touche	1	1	2
TOTAL DES BUTS			18	14	32

Tableau 11: les buts marqués par balles arrêtées en l'UEFA EURO 2012.

Catégorie	Action	Explication	Nbre de but
BALLES ARRETEES	Les corners	Directement sur/à la suite d'un corner	6
	Coups francs (directs)	Directement sur coup franc	1
	Coups francs (indirects)	A la suite d'un coup franc	5
	Coups de pied de réparation	Penalty (ou à la suite d'un penalty)	3
	rentrées de touche	A la suite d'une rentrée de touche	1
TOTAL DES BUTS			16

III.3.2. Action du jeu

Après les centres, les tirs de loin ont été la source la plus productive de buts sur des actions de jeu.

Comme mentionné ailleurs dans ce rapport, les centres depuis les ailes ont conduit à un grand nombre des buts sur des actions de jeu en France. Par ailleurs, les courses avec le ballon sont aussi un moyen efficace, même si elles sont associées à des contres plutôt qu'à une construction élaborée.

La compacité des blocs défensifs a été soulignée par le petit nombre de buts marqués suite à des combinaisons. Le nombre de buts résultant de passes en profondeur pourrait sembler la théorie selon laquelle les équipes ont eu de la peine à trouver des axes centraux à travers les blocs défensifs mais seuls sept buts ont été inscrits selon ce schéma dans les 36 matches de groupe, et deux dans les matches élimination direct, lorsque la défense islandaise a quatre était montée haut et à plat en première mi-temps contre la France, ce qui représente une baisse significative par rapport à 2012.

Tableau 12: les buts marqués par action de jeu en l'UEFA EURO 2012.

Catégorie	Action	Explication	Nombre de but
ACTION DE JEU	Combinaisons	Une-deux/combinaison à trois	4
	Centres	Centre de l'aile	21
	Passes en retrait	Centre en retrait de la ligne de but	3
	Passes diagonales	Passe diagonale dans la surface de réparation	1
	Courses avec le ballon	Dribble et tir à bout portant/dribble et passe	4
	Tirs de loin	Tir direct/tir et rebond	7
	Passe en avant	Passe en profondeur, à travers ou par-dessus la défense	15
	Erreurs défensives	Mauvaise passe en retrait / erreur du gardien	4
	But contre son camp	Ballon entré par un joueur dans ses propres buts	1
	Totale des buts		

Tableau 13: les buts marqués par action de jeu en l'UEFA EURO 2016.

Catégorie	Action	Explication	Phase de groupe	Phase à élimination directe	Nombre de but
ACTION DE JEU	Combinaisons	Une-deux/combinaison à trois	5	2	7
	Centres	Centre de l'aile	14	6	20
	Passes en retrait	Centre en retrait de la ligne de but	6	3	9
	Passes diagonales	Passé diagonale dans la surface de réparation	2	1	3
	Courses avec le ballon	Dribble et tir à bout portant/dribble et passe	8	1	9
	Tirs de loin	Tir direct/tir et rebond	6	6	12
	Passé en avant	Passé en profondeur, à travers ou par-dessus la défense	7	4	11
	Erreurs défensives	Mauvaise passe en retrait / erreur du gardien	1	1	2
	But contre son camp	Ballon entré par un joueur dans ses propres buts	2	1	3
	TOTAL DES BUTS			51	25

III.4. Les buts solent les périodes de match

Moins d'un cinquième des 108 buts ont été marqués pendant la première demi-heure de jeu.

Sur les 108 buts du tournoi, 61 % ont été inscrits après la mi-temps, un pourcentage plus élevé que lors de l'UEFA EURO 2012 (58 %).

Mais le fait saillant qui ressort de l'analyse est que, dans la plupart des matches, les défenses sont restées imperméables pendant la première demi-heure, puisque seulement 19 % des buts ont été réalisés au cours de ce premier tiers de jeu. Les neuf réussites durant le temps additionnel ont eu lieu en phase de groupe, à l'exception du quatrième but de la Belgique face à la Hongrie et de la reprise de volée de Graziano Pellè lors d'Italie – Espagne.

Seuls cinq matches ont été remportés par l'équipe qui a concédé le premier but (Angleterre vs Pays de Galles 2_1, Croatie vs Espagne2_1, France vs République d'Irlande 2_1, Angleterre vs Islande1_2, Pays de galles vs Belgique 3_1). (Rapport technique l'UEFA EURO 2016).

En L'UEFA ligue des champions 2016/2017 ; durant la phase de groupe, les 270 buts marqués ont été équitablement répartis entre la première et la deuxième période.... Au final, un résultat de 172/202 en faveur de la seconde période. Le quart d'heure le plus productif aura été le premier de la seconde mi-temps (l'UEFA ligue des champions 2016/2017).

Tableau 14 : A quel moment les buts ont été marqués (l'UEFA EURO 2016).

Temps	1^e-15^e min	16^e-30^e Min	31^e-45^e min	45^e+ Min	46^e-60^e min	61^e-75^e min	76^e-90^e min	90+ min	Prolongation
Les buts	13	08	20	01	21	15	10	09	00

Tableau 15 : A quel moment ont été marquée les premier but (l'UEFA EURO 2016)

Temps	1^e-15^e min	16^e-30^e Min	31^e-45^e min	45^e+ min	46^e-60^e min	61^e-75^e min	76^e-90^e min	90+ min	Prolongation
Les buts	12	05	11	01	07	04	05	00	00

Chapitre II

Organisation de la recherche

IV. Méthodologie de la recherche

IV.1. Problématique

Comment sont distribués les buts marqués en Ligue Une Professionnelle en fonction de la domiciliation du match ?

IV.2. Hypothèses

Par rapport à la domiciliation du match :

- ✓ Les buts sont distribués équitablement dans le temps
- ✓ Il existe des zones préférentielles pour construire et marquer un but
- ✓ Les attaquants marquent toujours plus de buts que les autres joueurs
- ✓ Le nombre de buts marqués selon les phases de jeu (balles arrêtées ou dans le jeu) sont différent

IV.3. Objectif

L'objectif de notre travail de recherche consiste à Déterminer comment et quand les buts a été marqués en LFP 1 Algérienne, on analysant les buts marqué par poste de jeu, les zones de but et de l'origine de but, nombre de joueurs dans la zone de but, temps de but, les balles arrêtées, action dans jeu et le but.

IV.4. Tâches

Les tâches de la recherche que nous nous sommes fixés de réaliser pour atteindre notre objectif sont les suivantes :

- Analyser le champ théorique relatif à notre thème de recherche.
- Déterminer comment et quand les buts a été marqués en LFT 1 Algérienne.

V. Moyens et méthodes de la recherche

V.1. Echantillon :

Notre étude a porté sur l'analyse de soixante matchs et deux cent buts analysés en Ligue Une Professionnelle Algérienne de football durant 4 saisons :

- 2015/2016 14 matchs 43 buts.
- 2016/2017 14 matchs 42 buts.
- 2017/2018 13 matchs 56 buts.
- 2018/2019 19 matchs 59 buts.

V.2. Méthodes

V.2.1. Descriptive

C'est une méthode scientifique consistant à observer et à décrire le comportement d'un sujet. De nombreuses disciplines scientifiques utilisent cette méthode pour obtenir une vue d'ensemble de sujet, en particulier le sport.

V.2.2. Observation systématique :

L'observation audio-visuelle est considérée de nos jours comme l'un des moyens les plus efficaces pour l'obtention de l'information dans le domaine sportif, et l'utilisation de cette méthode permet de rassembler un grand nombre de données en vue d'analyser les buts.

V.3. Fiche d'observation :

Équipe : vs Score :

Lieu :

Saison :

Classement des deux équipes :

Tableau 16: Fiche d'observation pour analyse des matchs.

Poste du joueur	DFC				MIL				ATT				
Temps par cardeur	1 ^{ER} quart d'heure		2 ^{eme} quart heure		3 ^{eme} quart d'heure		4 ^{eme} quart d'heure		5 ^{eme} quart d'heure		6 ^{eme} quart d'heure		
Zone d'origine de but	Zone A		Zone B		Zone C				Zone D				
Zone de but marqué	Z D1	Z D2	Z D3	Z D4	Z D5	Z D6	Z D7	Z D8	Z D9				
Nombre de Joueur dans Zone de but	1	2	3	4	5	6	7	8	9				
Catégorie	Action				Explication								
BALLES ARRETEES	Corners				Directement sur/à la suite d'un corner								
	Coups francs (directs)				Directement sur coup franc								
	Coups francs (indirects)				A la suite d'un coup franc								
	Coups de pied de réparation				Penalty (ou à la suite d'un penalty)								
	Rentrées de touche				A la suite d'une rentrée de touche								
ACTIONS DE JEU	Combinaisons				Une-deux/combo à trois								
	Centres				Centre de l'aile								
	Passes en retrait				Centre en retrait de la ligne de but								
	Passes diagonales				Passe diagonale dans la surface de réparation								
	Courses avec le ballon				Dribble et tir à bout portant/dribble et passe								
	Tirs de loin				Tir direct/tir et rebond								
	Passe en avant				Passe en profondeur, à travers ou								
	Erreurs défensives				Mauvaise passe en retrait / erreur du gardien								
But contre son camp				Ballon entré par un joueur dans ses propres buts									

Le but	Control du Ballon	But marqué avec control du Ballon							
	Sans control du ballon	But marqué sans control du ballon							
	pied	But marqué par pied							
	Tête	But marqué par tête							

V.4. Découpage du terrain par zone :

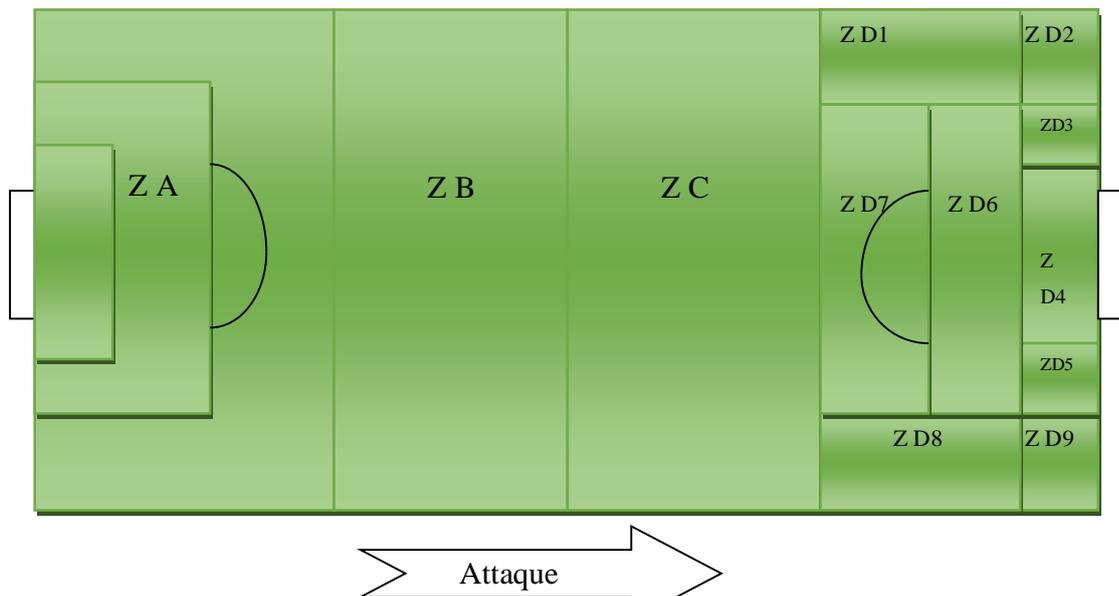


Figure 23: Découpage du terrain par zone de but et de l'origine de but.

- Zone A : zone défensive.
- Zone B : zone pré-défensive.
- Zone C: zone pré-offensive.
- Zone D : zone offensive ; cette zone est Découpage en 9 zone ;
 - ✓ Zone 1 et 2 : zone du couloir latéral gauche.
 - ✓ Zone 3 et 5 : zone droite et gauche de la zone de six mètres.
 - ✓ Zone 4,6 et 7 : zones axiale des Dix-huit mètres.
 - ✓ Zone 8 et 9 ; zone du couloir latéral droit.

Chapitre III
Analyse et
interprétation
des résultats

VI. Analyse des buts en Ligue Une Professionnelle algérienne de football

VI.1. Le pourcentage des buts marqués par poste de jeu

Tableau 17: Pourcentages des buts par poste de jeu en LFP 1 Algérienne.

poste du jeu	Le pourcentage des buts marqués par poste de jeu
Attaquant (ATT)	51%
Milieux de terrains (MIL)	38%
Défenseurs (DFC)	11%

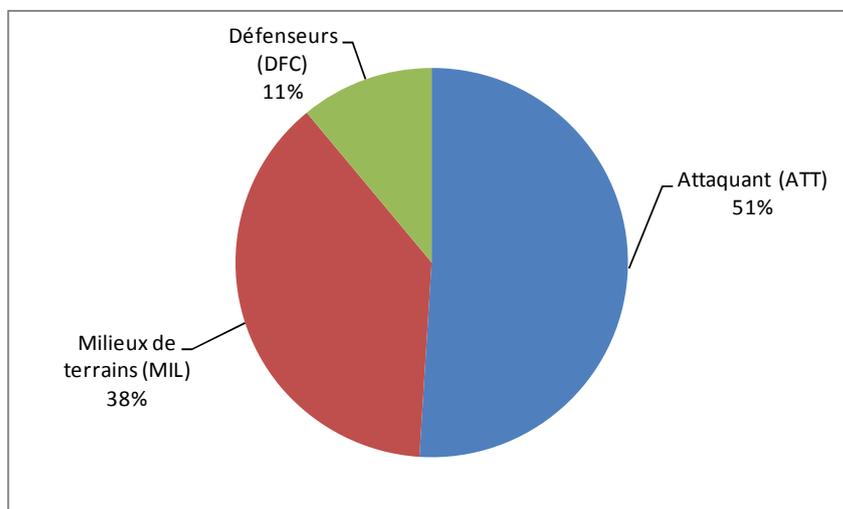


Figure 24: Pourcentages des buts par poste de jeu en LFP 1 algérienne.

D’après la figure 24 et le tableau 17 nous remarquons que le pourcentage des buts marqués par les attaquants est plus élevé (51% des buts marqués par les attaquants) par rapport aux milieux de terrains (38%) et aux défenseurs (11%). Nous pouvons dire que la majorité des buts marqués en LFP 1 algérienne sont inscrits par les attaquants et les milieux de terrains.

VI.2. Les buts marqués par zone

Tableau 18: pourcentage des buts marqués par zone du stade en LFP 1 algérienne.

Zone de but	Zone D1	Zone D3	Zone D4	Zone D5	Zone D6	Zone D7
Pourcentage	0,75%	0,75%	34,5%	2,5%	53%	8,5%

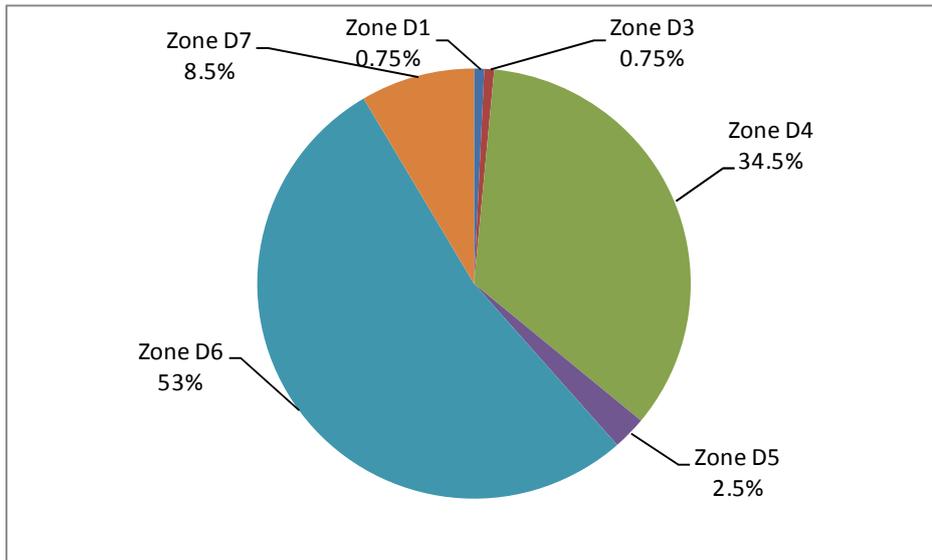


Figure 25: Pourcentage des buts marqués par zone du stade en LFP 1 algérienne.

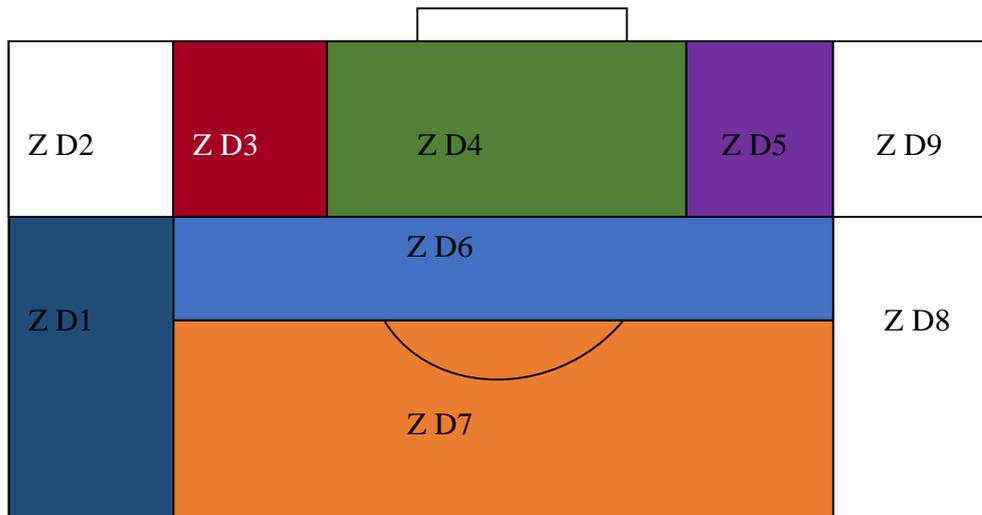


Figure 26: Découpage du terrain par zone de but inscrit en LFP 1 Algérienne.

D'après la figure 25 et le tableau 18 on observe un pourcentage important sur trois zones de stade (zone D4, zone D6 et zone D7) qui avoisine les 96% (34.5%, 53% et 8.5% respectivement) d'autre part, nous remarquons une distribution homogène pour les autres zones. De ce fait, nous pouvons conclure que la majorité des buts en ligue Une professionnelle sont inscrits dans l'axe des buts.

VI.3. Zones de l'origine de but

Tableau 19: Nombre de but marqué à partir des zones de l'origine de but en LFP 1 algérienne.

Zone d'origine de but	Zone A	Zone B	Zone C	Zone D1	Zone D2	Zone D3	Zone D4	Zone D5	Zone D6	Zone D7	Zone D8	Zone D9
Nombre de but	1	4	74	18	13	1	2	2	3	10	27	13
Pourcentage de but	0.5%	2.5%	44%	10%	8.5%	0.5%	1%	1%	1.5%	6%	16%	8.5%

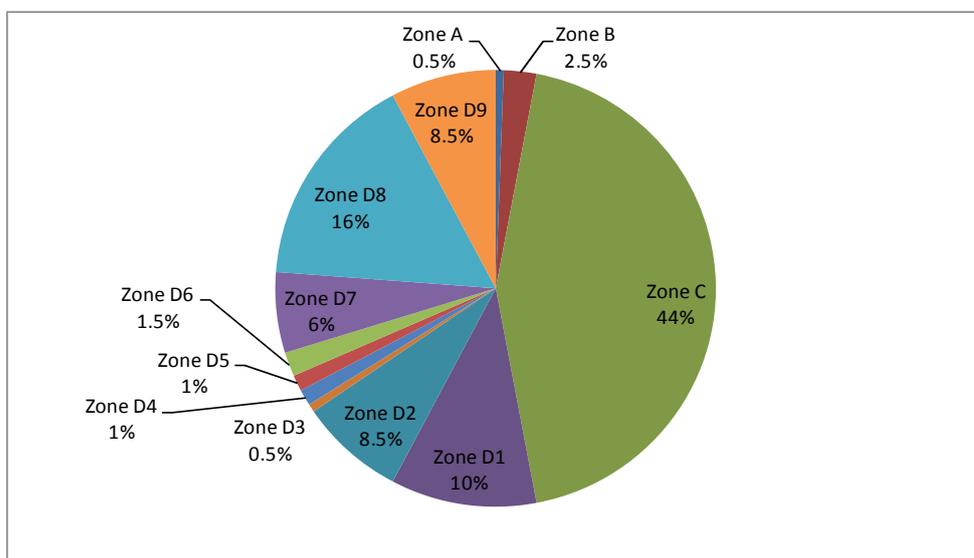


Figure 27: Pourcentage des buts marqués à partir des zones de l'origine de but en LFP 1 Algérienne.

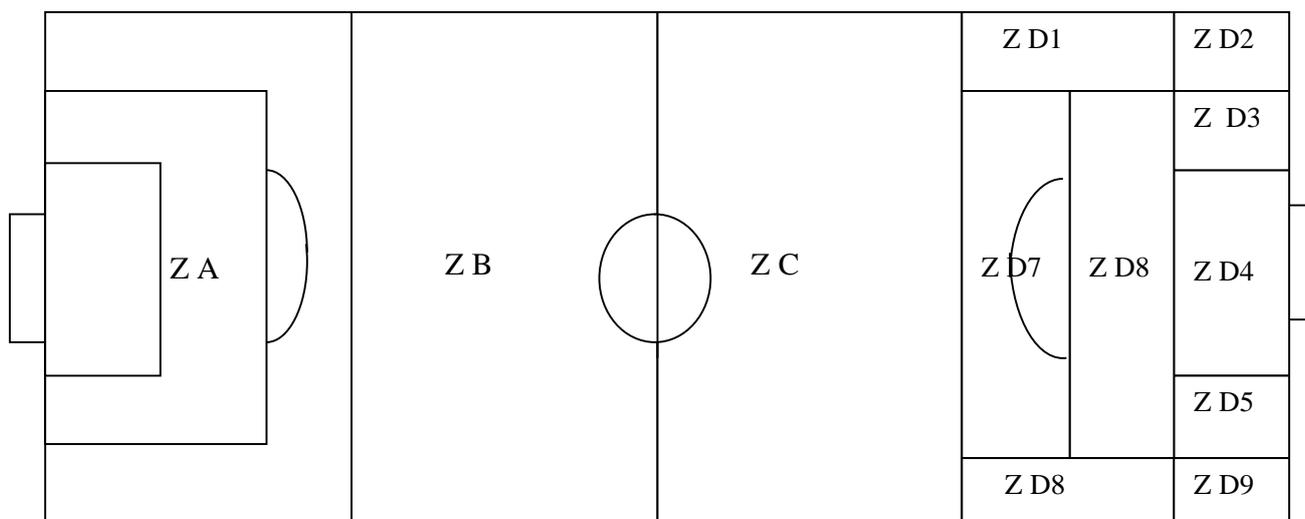


Figure 28: Découpage du terrain par zone par rapport à l'origine de but.

D'après la figure 27 et le tableau 19 nous constatons que pourcentage des buts marqués à partir des zones de l'originalité des buts dans les zones (C, D8, D1, D2, D9 et D7) est plus élevés qui avoisine les 93% (44%, 16%, 8.5%, 8.5% et 6% respectivement) ce qui nous permet de déduire que la majorité des buts en LFP Algérienne parviennent de c'est zone du stade. D'autre part, nous remarquons une distribution homogène pour les autres zones.

VI.4. Typologie des buts

VI.4.1. Balles arrêtées

Tableau 20: Nombre de but marqué par balles arrêtées en LFP 1 algérienne.

Balles arrêtées	coup-franc direct (CFD)	Penalty (PNT)	Suite à un coup-franc (SCF)	Suite à un Corners (SCR)	Suite à un Penalty (SDP)	touche longs (SLT)	Total du but
Nombre de but	5	25	26	15	2	1	74
Pourcentage de but	7%	34%	35%	20%	3%	1%	100%

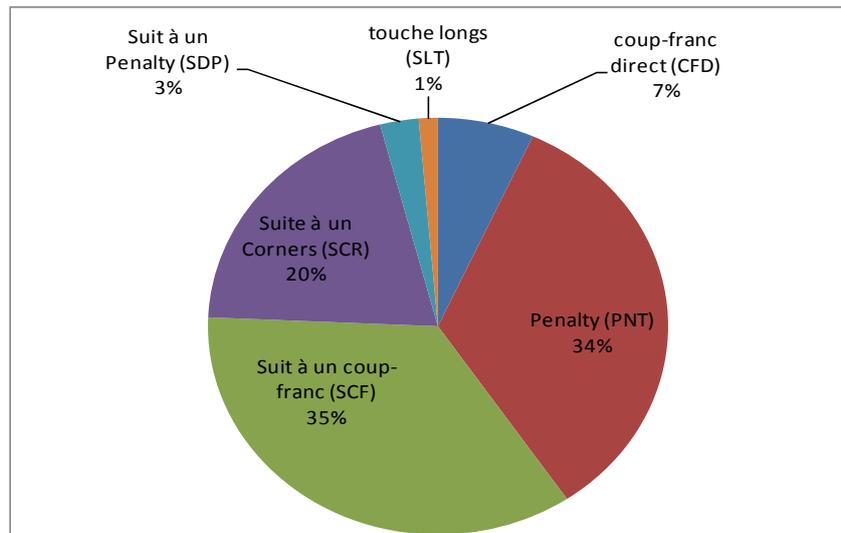


Figure 29: Nombre de but marqué par balles arrêtées en LFP 1 algérienne.

Selon la figure 29 et le tableau 20 le nombre de buts marqués par les balles arrêtées est partagé majoritairement entre ; suite à un coup-franc (26), penalty (25) et corners (15) sur un total de 74 buts marqués. Par contre, un nombre faible à été enregistré sur coup-francs directs (5), suite à une longue touche (1) et suite à un penalty (2).

VI.4.2. Dans le jeu :

Tableau 21: Nombre et pourcentage de but marqué Dans le jeu en LFP 1 algérienne.

Dans le jeu	Nombre de but marqué	Pourcentage des buts
Centre en retrait (CER)	35	28%
Combinaison (CMB)	7	5.5%
Centres (CNT)	11	8.75%
But contre son camp (CSC)	5	4%
Dribble et passe (DEP)	3	2.5%
Dribble et tir (DET)	11	8.75%
Erreur défensive (ERD)	4	3%
Erreur du gardien (ERG)	3	2.5%
Passe diagonale (PAD)	2	1.5%
Passe en profondeurs (PEP)	33	26%
Tirs de lois (TDL)	12	9.5%
Total des buts	126	100%

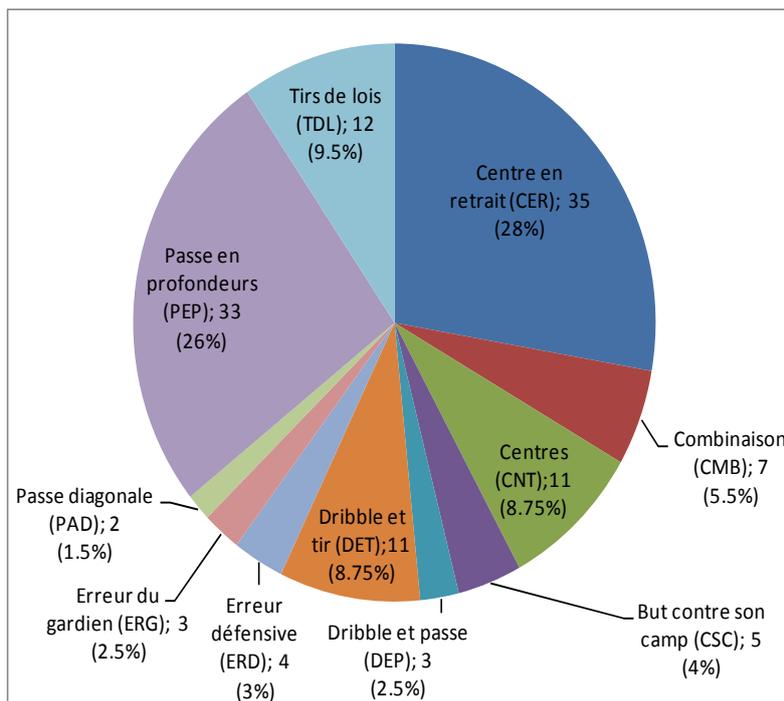


Figure 30: Nombre et pourcentage de but marqué dans de jeu en LFPB 1 algérienne.

D’après la figure 30 et le tableau 21 nous remarquons un nombre des buts importante sur cinq types d’action de buts qui dépasse 100 buts (81%) sur les 126 buts marqués (centre en retrait, passe en profondeur, dribble et tir, centre et tir de loin; 35, 33, 11, 11et 12 buts respectivement). D’autre part, nous remarquons une distribution régulière entre les autres types ce qui nous permet de déduire que la majorité des buts en LFP 1 Algérienne parviennent de types cité ci-dessous.

VI.5. Les buts marqués selon les périodes de matche

Tableau 22: Nombre et pourcentage de buts marqués selon les périodes de matcheen LFP 1 algérienne.

Temps	1 ^{er} quart d’heure	2 ^{eme} quart d’heure	3 ^{eme} quart d’heure	4 ^{eme} quart d’heure	5 ^{eme} quart d’heure	6 ^{eme} quart d’heure
Nombre de but	26	35	33	31	34	41
Pourcentage des buts	13%	17.5%	16.5%	15.5%	17%	20.5%

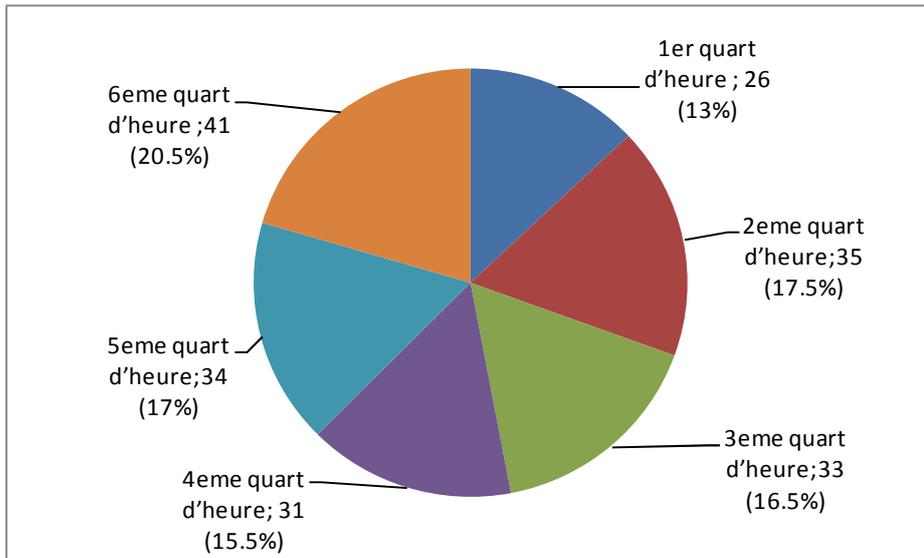


Figure 31: Nombre et pourcentage de buts marqués selon les périodes de match en LFP 1 Algérienne.

Selon la figure 31 et le tableau 22 nous distinguons le nombre de but marqué par période de match en trois périodes : la première période (le 1er quart avec un nombre de but bas de 26 buts), la deuxième période (2eme, 3eme, 4eme et le 5eme quart avec un nombre de 30 à 35 buts marqués), la troisième période (6eme quart avec une moyenne de 41 buts marqués) de cela nous pouvons dire que entre le 2eme quart et 6eme quart c'est les périodes qui ont marqué le plus de but en Ligue Une Professionnelle algérienne de football.

VI.6. Pourcentage des buts marqués avec control et sans control du ballon:

Tableau 23 : pourcentage des buts marqués avec control ou sans control du ballon en LFP1 Algérienne.

	buts marqués sans control du ballon	buts marqués avec control du ballon
Pourcentage des buts marqués	57%	43%
Nombre de but	114	86

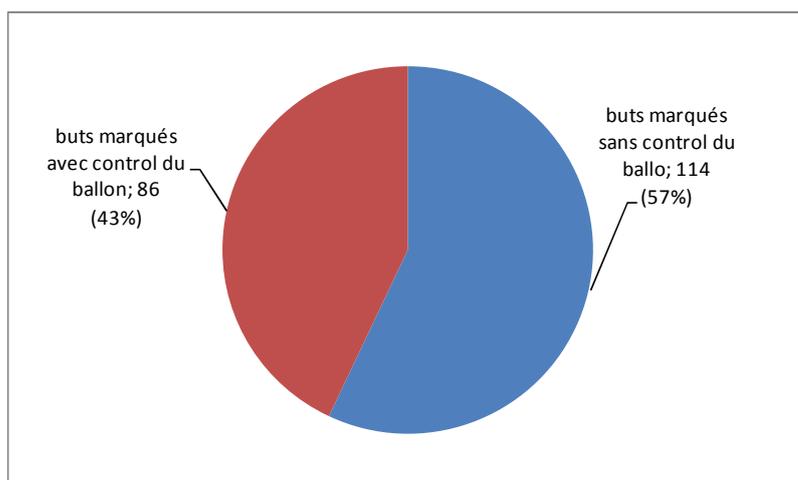


Figure 32: pourcentage et nombre des buts marqués avec control ou sans control du ballon en LFP 1 algérienne.

D’après la figure 32 et le tableau 23 en remarque que le pourcentage des buts marqués sans control du ballon est plus élevé 57% (114 buts) par rapport aux buts marqués avec control du ballon 43% (86 buts). Cette tendance affirme que les espaces sont plus réduits et de ce fait les joueurs doivent agir rapidement pour surprendre les adversaires tout en étant plus adroits et mieux positionnés.

VI.7. Pourcentage des buts marqués par pied et la tête :

Tableau 24: Pourcentages et nombre de buts marques par les pieds, tête enLFP 1 algérienne.

	But marqué par tête	But marqué par pieds
Pourcentage des buts	23%	77%
Nombre des buts	46	154

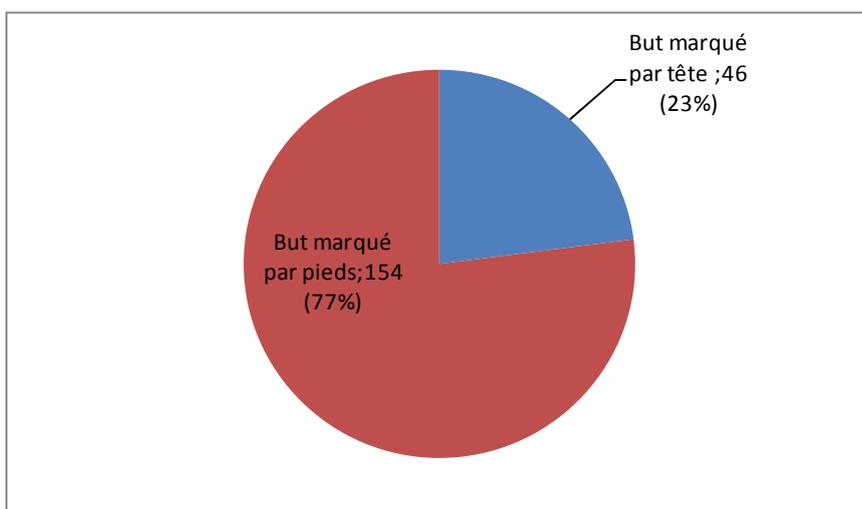


Figure 33: Pourcentages et nombre de buts marqués par les pieds, tête enLFP 1algérienne.

Selon la figure 33 et le tableau 24 le pourcentage des buts marqués par les pieds est plus élevé par rapport aux taux des buts marqués par tête (77% et 23 % respectivement), ce qui nous permet de déduire que la majorité des buts Ligue Une Professionnelle algérienne de football est marqué par les pieds.

VI.8. Nombre de but marqué à partir de nombre de joueur dans la zone de but

(18 mètres)

Tableau 25: Nombre de but marqué à partir de nombre de joueur dans la zone de but enLFP 1 algérienne.

Nombre de joueur dans la zone de but	1 Joueur	2 Joueurs	3 Joueurs	4 Joueurs	5 Joueurs	6 Joueurs	7 Joueurs
Nombre de but marqué	9	37	42	30	13	11	23

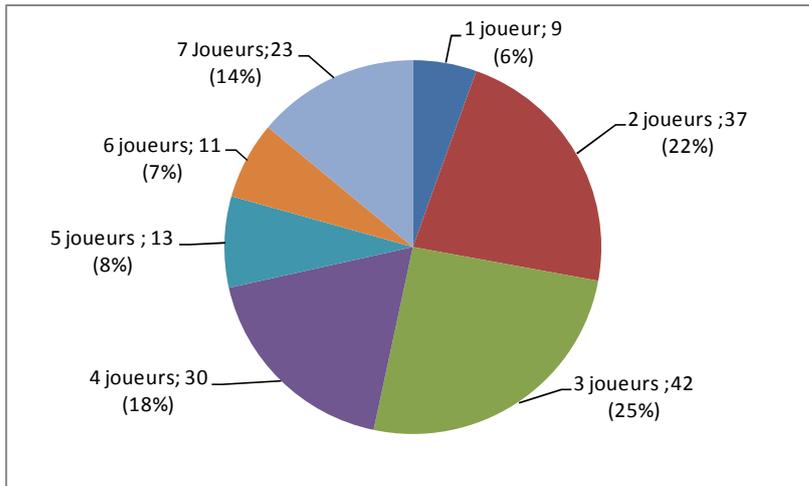


Figure 34: Nombre et pourcentage de but marqué à partir du nombre de joueur dans la zone de but enLFP 1 algérienne.

Les informations tirées de la figure 34 et le tableau 25 nous donnent le nombre et le pourcentage des buts marqués à partir du nombre de joueurs dans la zone de but pour marquer des buts (18 mètres) en LFP 1 algérienne. A ce sujet, le nombre de but marqué à partir du nombre de joueurs dans la zone de but est plus élevée de 2, 3 et 4 joueurs pour marqués des buts avec 65% (43, 37,30 et respectivement). Par contre, un nombre faible à été enregistré sur 1, 5, 6 et 7 joueurs avec 35% (9, 13, 11 et 23 buts respectivement).

VII. Analyse des buts en LFP 1 algérienne par rapport à la domiciliation

VII.1. But marqué par poste du jeu par rapport à la domiciliation

Tableau 26: Nombre de buts marqués par poste du jeu par rapport à la domiciliation du match enLFP 1 algérienne.

Poste du jeu	Attaquants	Milieux	Défenseurs
Nombre de buts à domicile	68	24	15
Nombre de buts à l'extérieur	33	48	7
Total des buts	101	72	22

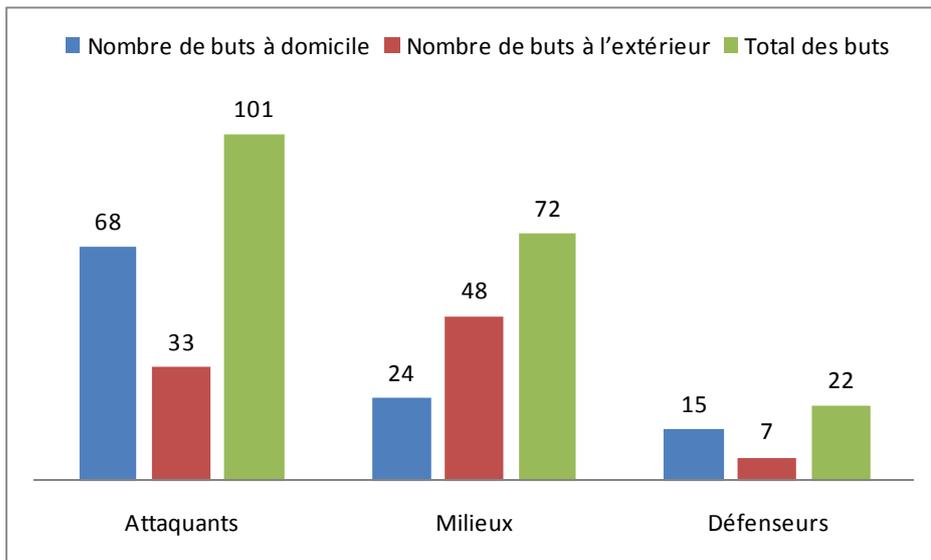


Figure 35: Nombre des buts marqués par poste du jeu par rapport à domiciliation en LFP algérienne.

Selon la figure 35 et le tableau 26 nous constatons que le nombre des buts marqués par les attaquants et les défenseurs a domicile est plus élevé par rapport à l'extérieur (68 et 33 but pour les attaquants et 15 et 7 buts pour les défenseurs respectivement). Par contre des buts marqués par les milieux a l'extérieur est plus élevé qu'à domicile (48, 24 buts respectivement). De ce fait, nous pouvons conclure qu'à domicile c'est les attaquants qui font la différence, par contre à l'extérieur c'est les milieux qui sont les plus décisifs.

VII.2. Buts marqués selon les périodes de match par rapport à la domiciliation

Tableau 27: Nombre des buts marqués selon les périodes de match par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.

Temps	1 ^{er} quart d'heure	2 ^{ème} quart d'heure	3 ^{ème} quart d'heure	4 ^{ème} quart d'heure	5 ^{ème} quart d'heure	6 ^{ème} quart d'heure
Nombre de buts à domicile	18	24	17	12	17	21
Pourcentage des buts à domicile	9%	12%	8.5%	6%	8.5%	10.5%
Nombre des buts à l'extérieur	8	11	16	19	17	20
Pourcentage des buts à l'extérieur	4%	5.5%	8%	9.5%	8.5%	10%
Total des buts	26	35	33	31	34	41

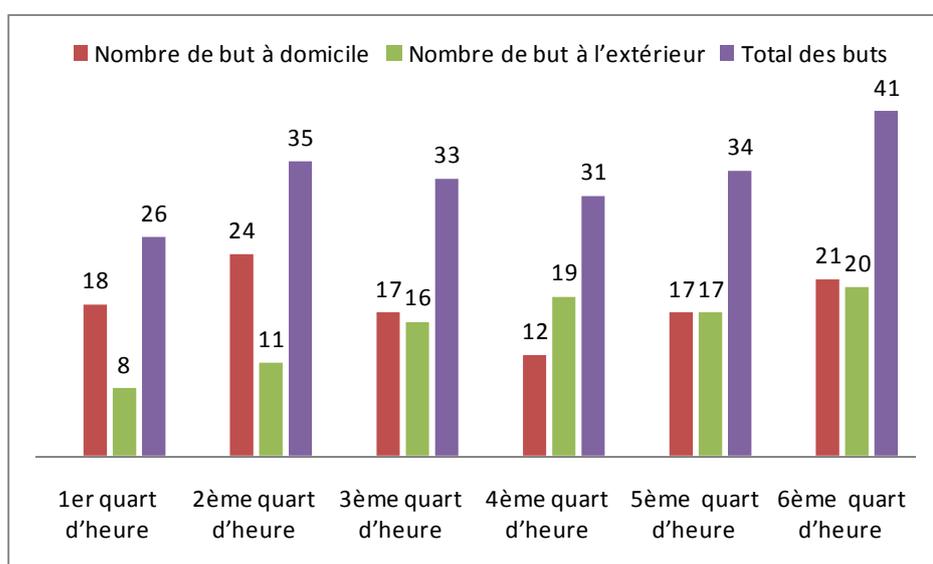


Figure 36: Nombre des buts marqués selon les périodes de match par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.

D'après la figure 36 et le tableau 27 nous remarquons que le nombre des buts marqués selon les périodes de match est plus élevé dans les deux premiers quart d'heure à domicile par rapport à l'extérieur (18, 24 buts à domicile et 8, 11 buts à l'extérieur). D'autre part, nous

remarquons une distribution régulière des buts entre 3^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} quart d'heure) par rapport à la domiciliation. Par contre, dans le 4^{ème} quart d'heure nous observons que le nombre des buts à l'extérieur est plus élevé qu'à domicile (19,12 buts respectivement). Ce qui nous permet de déduire que les équipes que jeu à l'extérieur doit être attentive dans les deux premiers quart d'heure du match. Par contre, les équipes qui reçoivent doit être attentive à son tour dans le début de la second période de match.

VII.3. But marqué dans le jeu par rapport à la domiciliation

Tableau 28: Nombre de But marqué dans le jeu par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.

Dans le jeu	Nombre de but à domicile	Nombre de but à l'extérieur	Total du but
Centre en retrait (CER)	20	15	35
Combinaison (CMB)	4	3	7
Centres (CNT)	9	2	11
But contre son camp (CSC)	2	3	5
Dribble et passe (DEP)	1	2	3
Dribble et tir (DET)	7	4	11
Erreur défensive (ERD)	2	2	4
Erreur du gardien (ERG)	3	0	3
Passe diagonale (PAD)	0	2	2
Passe en profondeurs (PEP)	15	18	33
Tirs de lois (TDL)	5	7	12
Total des buts	68	58	126

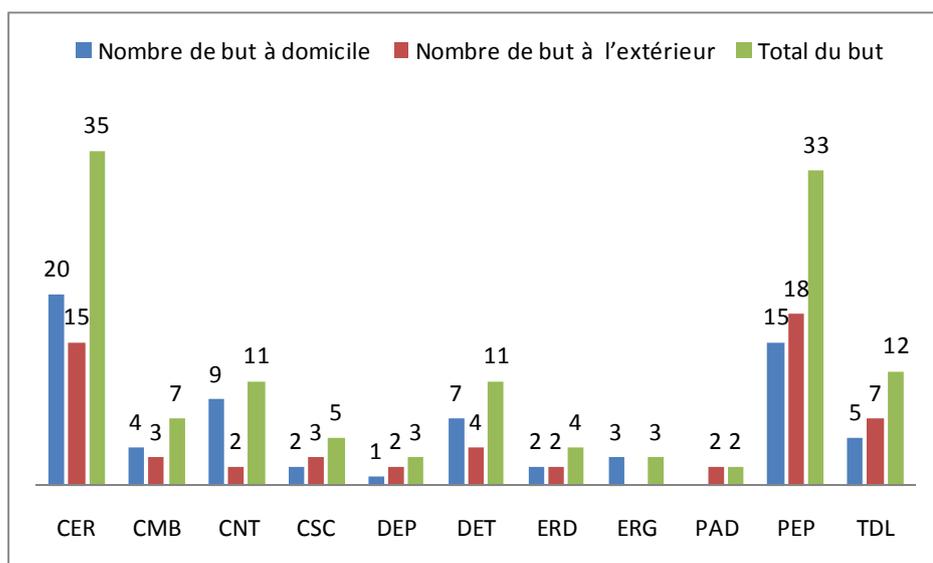


Figure 37: Nombre de But marqué dans le jeu par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.

Selon la figure 37 et le tableau 28 nous constatons que le nombre de buts marqués dans le jeu est plus élevée dans trois types d'action ; centre en retrait (20), centre (10) et dribble et tir (9) buts marqués à domicile par rapport à l'extérieur (centre en retrait 14, centre 2 et dribble et tir 4 but marqués). Par contre, pour les passes en profondeurs, nous remarquons que plus de buts sont inscrit l'extérieur (18 buts) qu'à domicile (14 buts). En revanche, une distribution régulière de buts marqués par les autres types d'action. Cela nous indique l'efficacité des centres en retrait, centre et dribble et tir à domicile qu'à l'extérieur pour marqué des buts. Par contre, à l'extérieur c'est les passes en profondeurs qui font la différence en Ligue Une Professionnelle algérienne de football.

VII.4. But marqué par les balles arrêtées par rapport à la domiciliation

Tableau 29: Nombre de but marqué par les balles arrêtées par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne.

Balles arrêtées	coup-franc direct (CFD)	Penalty (PNT)	Suit à un coup-franc (SCF)	Suite à un Corners (SCR)	Suit à un Penalty (SDP)	touche longs (SLT)	Total du but
Nombre de but à domicile	3	13	14	9	1	1	41
Nombre de but à l'extérieur	2	12	12	6	1	0	33
Total des buts	5	25	26	15	2	1	74

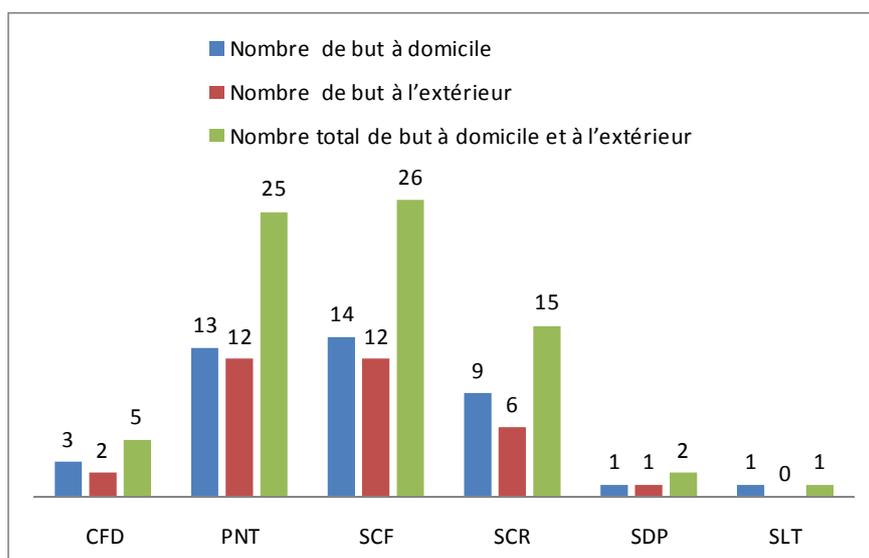


Figure 38: Nombre de but marqué par les balles arrêtées par rapport à la domiciliation en LFP 1 algérienne

D'après la figure 38 et le tableau 29 le nombre de buts marqués par les balles arrêtées est plus élevée à domicile par rapport à l'extérieur (suit d'un coup franc 14 et 12 buts, penalty 13 et 12 buts et les corners 9 et 6 buts respectivement) en Ligue Une Professionnelle algérienne de football.

Discussion

Discussion

Discussion

Après avoir rassemblé les résultats de notre observation des matchs en Ligue Une professionnelle algérienne de football, les données recueillies des illustrations des histogrammes nous a permis de vérifier nos hypothèses de départ :

Par rapport à la domiciliation du match :

- ✓ **Les buts sont distribués équitablement dans le temps.**
- ✓ **Il existe des zones préférentielles pour construire et marquer un but.**
- ✓ **Les attaquants marquent toujours plus de buts que les autres joueurs.**
- ✓ **Le nombre de buts marqués selon les phases de jeu (balles arrêtées ou dans le jeu) sont différent.**

1. Distribution des buts dans le temps

D'après les résultats trouvés, la distribution des buts marqués dans le temps (par quart d'heure) montre que les clubs algériens de football inscrivent un nombre important de but dans les deux premiers quarts d'heure du match (18 et 24 buts respectivement 9%, 12%) durant les matchs à domicile. Par contre, dans le 4^{ème} quart d'heure nous a marqués le plus de buts durant les matchs à l'extérieure (19 buts 9.5%). Ce que nous permet de déduire que les équipes qui jouent à l'extérieur doit être attentive dans les deux premiers du match parce-que les équipes qui reçoivent marque le plus de buts par contre les équipes qui reçoivent doit être attentive a son tour dans le début de la second période de match.

D'après ces résultats nous pouvons dire que l'hypothèse est infirmée.

Par contre, à l'échelle mondiale ;

- ✓ Sur les 108 buts du tournoi, 61 % ont été inscrits après la mi-temps, un pourcentage plus élevé que lors de l'UEFA euro 2012 (58%) (Rapport technique l'UEFA euro 2016).
- ✓ En l'UEFA ligue des champions 2016/2017 ; durant la phase de groupe, les 270 buts marqués ont été équitablement répartis entre la première et la deuxième période.... Au final, un résultat de 172/202 en faveur de la

Discussion

seconde période. Le quart d'heure le plus productif aura été le premier de la seconde mi-temps (l'UEFA ligue des champions 2016/2017).

2. Les zones préférentielles pour construire et marquer un but

L'étude réalisée à cet effet ; montre que les clubs algériennes appliquent un pourcentage important des actions offensives (action de jeu ou des balles arrêtées) sur deux zones de stade 4 et 6 (zone de l'axe du but) pour marquer des buts à domicile ou à l'extérieure.

Le résultat final montre qu'en LFP 1 Algérienne les buts ont été construits à partir des zones C, D8, D1, D2, D9 et D7 (zone pré-offensive et les zones des couloirs offensive gauche et droit) à domicile ou à l'extérieure.

D'après ces résultats nous pouvons dire que l'hypothèse est affirmée.

3. Les attaquants marquent toujours plus de buts que les autres joueurs

Selon les résultats finals La majorité des buts marqués à domicile en Ligue Une Professionnelle Algérienne de football parviens des attaquants. Par contre ; à l'extérieure c'est les milieux qui maques plus de but.

D'après ces résultats nous pouvons dire que l'hypothèse est infirmée.

Par contre, à l'échelle mondiale ;

- ✓ Pendant la phase de groupe, les attaquants ont inscrit 29 buts, les milieux de terrain 32 et les défenseurs 6. Les attaquants ayant marqué 12 des 20 derniers buts du tournoi, le bilan final est le suivant : 47 buts marqués par des attaquants, 45 par des milieux de terrain et 13 par des défenseurs, les trois buts restants ayant été marqués par des équipes contre leur camp.
- ✓ Lors de la Coupe du Monde 2002 au Japon et en Corée du Sud les attaquants ont marqué plus de 55.9% des buts, selon Jacquet et al (2002). De même, lors de la coupe du monde 1998 en France ce chiffre était de 56.7%. Les milieux de terrains continuent de marquer des buts en proportion croissante au cours des coupes du monde : 29% en 1994, 33.9% en 1998 et en 34.2% en 2002. Ces proportions sont identiques lors des 3 derniers championnats d'Europe aussi bien pour les attaquants (69% en 1996 et 58.8% en 2000)

Discussion

que pour les milieux (19% en 1996 et 34.1% en 2000). Le constat est simple, les milieux marquent plus et les attaquants moins.

4. Le nombre de buts marqués selon les phases de jeu (balles arrêtées ou dans le jeu) sont différent

Les actions de jeu et les belles arrêtées ont des rôles importants par rapport à domiciliations et les résultats finals des matchs.

Pour les actions de jeu durant les matchs à domicile les clubs algériens bas leur jeu sur les centres en retrait, centres et dribble et tir qui font la différence pour marqués des buts, par contre à l'extérieur c'est les passes en profondeurs qui fait la différence.

Pour les balles arrêtées c'est les penaltys, suit d'un coup franc et les corners qui font la différence durant les différents lieux (à domicile, à l'extérieure).

D'après ces résultats nous pouvons dire que l'hypothèse est affirmée

Par contre, à l'échelle mondiale ;

- ✓ Les centres, les tirs de loin ont été la source la plus productive de buts sur des actions de jeu (Rapport technique l'UEFA EURO 2016).
- ✓ A la coupe du monde 2002, 51.8% des buts sont marqués à la suite de centres, plus de 23% consécutivement à des combinaisons à base de passes courtes et 5.8% grâce à des passes longues (Jacquet et al, 2002).
- ✓ Plus de 1 but sur 3 est marqué à la suite d'un coup de pied arrêté (Eriksson et al, 2001). Lors des différentes grandes compétitions internationales la proportion des buts sur coups de pieds arrêtés était de 34% en 2002, 40% en 1998 et 36.1% en 1994 (Jacquet et al, 2002).

D'après les résultats statistiques la majorité des buts à été marqué sans contrôle de ballon avec un taux de 57% par rapport aux 43% des buts marqué avec contrôle du ballon. Cette tendance s'est affirmée que Les espaces sont plus réduits et de ce fait les joueurs doivent agir rapidement pour surprendre les adversaires tout en étant plus adroits et mieux positionnés.

Par contre, à l'échelle mondiale ;

Discussion

- ✓ Selon (FFF,2002) ; La majorité des buts sont marqués sans contrôle et cette tendance s'est affirmée au fur et mesure des grandes compétitions internationales (46% en 1996, 61% en 1998, 67% en 2000 et 76% en 2002) selon (FFF ,2002)

La majorité des buts marqués en Ligue Une Professionnelle Algérienne de football est marqué par les pieds avec un pourcentage 76,5% par rapport aux 23,5 % des buts marqués par la tête.

Conclusion

Conclusion

Conclusion :

A travers l'étude général sur la typologie des buts en Ligue Une Professionnelle algérienne de football durant 4 saisons (2015/2016 14 matchs 43 buts, 2016/2017 14 matchs 42 buts, 2017/2018 13 matchs 56 buts et 2018/2019 19 matchs 59 buts), nous espérons avoir répondu aux questions que nous nous sommes posées dans ce travail. A l'aide d'une fiche d'observation et une documentation relative à notre thème de recherche et on se basant sur l'interprétation des résultats des matchs observés et model Excel statistique spéciale. De ce fait, Nous avons conclu qu'en Ligue Une professionnelle algérienne de football :

- La majorité des buts marqués par balles arrêtées ont été inscrits par les penaltys, les corners et sur un coup- franc durant les déférents lieux (à domicile, extérieur).
- les centres, passes en profondeurs et les centres en retrait sont les types d'actions les plus productive des buts dans le jeu en dépit du lieu de déroulement du match (à domicile, à l'extérieur).
- La période la plus propice pour marquer des buts semble coïncider avec la première demi-heure de jeu à domicile et le premier quart d'heure de la seconde mi-temps à extérieur.
- La majorité des buts marqués à domicile en LFP 1 Algérienne de football réalise par les attaquants. Par contre ; à l'extérieure c'est les milieux qui maques plus de but.
- La zone de la surface de réparations et la zone de six-mètres sont les zones qu'ont été marqué les buts durant les déférents lieux (à domicile, extérieure).
- La zone pré-offensive et les zones du couloires latéraux (gauche, droit) sont les zones les plus créatives des buts les déférents lieux (à domicile, extérieure). inscrits

Bibliographie

Bibliographie

Brahmi.M. 2009. *Entraînement de football la défense mieux défendre pour mieux attaquer.* 41, rue Barrault, 75013 paris: actio.

Doucet.C . 2002. *Entraînement tactique.* Amphora,

Dellal. A.2008. *De l'entraînement à la performance en football.* Rue des minimes 39 b-1000 bruxelles: de Boeck université.

Dellal.A.2011. *De l'entraînement à la performance en football.* Rue des minimes 39 b-1000 bruxelles: de Boeck université.

Eriksson SG, Railo W, Matson H. 2001. *Sven-Göran Eriksson on soccer – The inner game and improving performance.* Eds Reedswain INC

F.F.F, d. D. 2015. *Type d'animation offensive.* Paris, france: ARSQ.

Jacquet A, Morlans JP, Blaquart F, Domenech R, Doyen J, Dusseau C, Mankowski P, Martini B, Rabat L. 2000. *Analyses et enseignements de la coupe du monde 2002.* Direction Technique Nationale de la Fédération Française de Football, CTNFS et FFF, Marszalek et Le Guillard,

Mirco v. (2006). *Entraîneur de football: les systemes de jeu question / reponses.* 41, rue Barrault, 75013 paris: actio.

Mombaerts E *De l'analyse du jeu a la formation du joueur* Edition actia, Paris. 1997

Mombaerts, E. (1991). *Football. De l'analyse du jeu à la formation du joueur* paris:Actio Bazina.

Turpin.C . 2002. *Entraînement et préparation des footballeurs,* édition Amphora, paris,

UEFA, (2012) :*rapport technique euro 2012*

https://fr.uefa.com/multimediafiles/Download/technicalreport/competitions/EURO/02/40/26/70/2402670_DOWNLOAD.pdf

UEFA, (2016) :*rapport technique euro 2016*

https://fr.uefa.com/multimediafiles/Download/technicalreport/competitions/EURO/02/40/26/70/2402670_DOWNLOAD.pdf

UEFA, (2017): rapport technique ligue des champions 2016/2017 l'uefa2016/2017 https://fr.uefa.com/multimediafiles/Download/uefaorg/General/02/49/98/05/2499805_DOWNLOAD.pdf

Viscentini m. les systèmes de jeu. edition action, paris 2006 eparis: @mphora.

Wrzos .j . La tactique de l'attaque. Broodcoorens, prague 1984

Résumé

Dans le monde sportif professionnel actuel l'analyse vidéo est un moyen de recherche scientifique mais également un outil pour réaliser des statistiques sur une rencontre dans le but de définir les indicateurs de performance et les critères de réussite d'une équipe par des chiffres.

Après avoir cerné notre objectif de recherche nous avons choisi la Ligue 1 professionnelle algérienne et l'ensemble des paramètres qui devraient analyser comme les buts par poste, la zone de but, la zone de l'origine de but, le temps, nombre de joueurs dans la zone de but, l'origine du but et type de but) durant 4 saisons : (2015 jusqu'aux 2019 et aux total 60 matchs et 200 buts) pour une étude descriptive avec le modèle Excel statistique.

A partir des résultats obtenus :

- la majorité des buts ont été réalisés au cours de la première demi-heure du jeu à domicile 21% et le premier cardeur de la seconde mi-temps à l'extérieur 10%.
- les buts ont été marqués par les attaquants à domicile 35% et les milieux à l'extérieur 25%.
- la majorité des buts ont été produits à partir de la zone pré-offensive 44% et les zones du couloir offensif 43% durant les différents lieux (à domicile, extérieur).
- la majorité des buts ont été réalisés à partir de la zone de la surface de réparation 53% et la zone de six-mètres 34.5% durant les différents lieux (à domicile, extérieur).
- Le nombre de buts marqués selon les phases de jeu (balles arrêtées ou dans le jeu) sont différents par rapport à la domiciliation.

Au terme de notre travail de recherche, l'analyse des buts permet d'utiliser les données qualitative et quantitative afin d'orienter l'entraînement spécifique, l'impact de cet entraînement adapté selon ces données va permettre une meilleure expression des qualités de finition spécialement pour les écoles de formation algériennes.

Summary

In the current professional sports world, video analysis is a means of scientific research but also a tool for performing statistics on a meeting in order to define the performance indicators and criteria for success of a team by numbers.

After identifying our research objective, we chose the Algerian professional league and the set of parameters that should be analyzed as the goals by position, the goal zone, the goal area, the time, the number of players in the goal zone, the origin of the goal and type of goal) during 4 seasons: (2015 until 2019 and the total of 60 matches and 200 goals) for a descriptive study with the Excel statistical model.

From the results obtained:

- The majority of goals were achieved during the first half-hour of the 21% home game and the first carder the second half outside 10%.
- The goals were scored by home strikers 35% and outsiders 25%.
- The majority of the goals were produced from the pre-offensive zone 44% and the areas of the offensive halls 43% during the deferent places (at home, outside).
- The majority of goals were achieved from the area of the repair area 53% and the area of six meters 34.5% during the deferential places (home, outdoor).
- The number of goals scored according to the phases of play (balls stopped or in the game) are different compared to the domiciliation.

At the end of our research work, the goal analysis makes it possible to use the qualitative and quantitative data in order to guide the specific training, the impact of this adapted training according to these data will allow a better expression of the finishing qualities. especially for Algerian training schools.